

Hammer Fall



Interview
de
Oiccident
Hamungus
Stato Asociale
Drammatic Battle

Skinzine Français / English

SOMMAIRE SUMMARY

PAGE 2 : SOMMAIRE / SUMMARY

PAGE 3 : EDITO

PAGE 4 : HAIL THE NEW DAWN

PAGE 5 : INTERVIEW DE GUY SAJER

PAGE 7 : LIVRES / BOOKS

PAGE 9 : INTERVIEW D'OCCIDENT (FR)

PAGE 11 : TATTOOS

PAGE 12 : INTERVIEW D'HUMUNGUS (FR)

PAGE 13 : BIÈRES DU MONDE / BEERS OF THE WORLD

PAGE 14 : INTERVIEW DE DRAMMATIC BATTLE (SP)

PAGE 18 : PROCHAINS CONCERTS / UPCOMING CONCERTS

PAGE 19 : MYTHOLOGIE / MYTHOLOGY

PAGE 21 : INTERVIEW DE STATO ASOCIALE (IT)

PAGE 22 : NEW CDS

PAGE 23 : CONCERT À VALLADOLID

PAGE 25 : ROBERT BRASILLACH

PAGE 26 : IN MEMORIAM

PAGE 27 : LINKS

Contact : hammerfallzine@hotmail.fr
<http://www.myspace.com/Nissaskins>



EDITO

Nous voilà de retour, avec un peu de retard, We're back with a little delay, for the number 6, pour le numéro 6, avec les interviews des groupes Humungus, Oïccident, Stato Asociale, dent, Stato Asociale, Drammatic Battle and Drammatic Battle et de Guy Sajer alias Dimitri Guy Sajer alias Dimitri after the way out of lors de la sortie du film Stalingrad, mais aussi Stalingrad movie, but also the usual sections les rubriques habituelles les bières du monde, la beers of the world, mythology (Thor), music ... mythologie (Thor), musique...

Le mois de février a été marqué par une belle manifestation unitaire au cœur de Paris, organisée par le RF, pour commémorer le 6 février 1934 et la mort de Robert Brasillach. Plus de 250 nationalistes s'étaient réunis à cette occasion, derrière notre symbole qui est la Croix celtique. Mais ce mois de février a permis au Bloc Identitaire de tomber « voile ou kippa », allez savoir, avec des alliances contre nature pour les élections régionales et rappelons aussi la petite phrase du président du BI : « Le nationalisme a été un drame pour l'Europe ! » ou encore une émission radio accordée à RBN sur la musique identitaire, critiquant au passage le RAC et les groupes NS. Mais pour qui roulent-ils ? (cf. article de Jérôme Bourbon dans Rivarol)

Hammerfall n'a pas de but politique mais nous ne pouvons pas nous taire devant ce genre de trahison ou de manipulation et notre devoir est de vous informer !

Nous sommes Nationalistes et fiers de l'être !

The month of February was marked by a beautiful demonstration unit at the heart of Paris, organized by the RF, to commemorate February 6, 1934 and the death of Robert Brasillach. More than 250 nationalists had gathered there, behind our symbol is the Celtic cross. But this February has allowed the Bloc Identitaire to fall "veil or yarmulke, who knows, with alliances against nature for regional elections and also remember the little sentence of President BI: "Nationalism has been a tragedy for the Europe, "or even a radio show on RBN given to the musical identity, criticizing the way the RAC and NS groups. But for whom do they roll? (cf Jerome Bourbon article in Rivarol)

Hammerfall hasn't political aim but we cannot remain silent before this kind of betrayal or manipulation and our duty is to inform you!

We are nationalists and proud of it!



Nous ne sommes pas forcément en accord avec les propos tenus par les personnes interviewées, mais n'opérons aucune censure, cela afin de préserver la liberté d'expression.



HAIL THE NEW DAWN!

UNE NOUVELLE AUBE!

Après des périodes troublées entre les deux plus anciennes réalités skinhead d'Italie, c'est retour de la volonté mutuelle de surmonter les difficultés

Ainsi, l'association culturelle « VFS » est fière d'organiser l'habituelle édition de la "VFS-Usgi Fest" en collaboration avec Hammerskin Italia!

Cette décision naît d'un parcours entrepris depuis environ deux ans et qui a amené les deux parties à une appréciation réciproque et une meilleure connaissance, en arrivant jusqu'à la décision d'organiser un concert ensemble, surmontant ainsi, querelles et vieux problèmes - souvent d'origine extranationale - qui avaient toujours empêché un climat détendu entre nos organisations.

Cet événement veut sceller la communion d'intentions et de visions, en ce moment extrêmement particulier pour la droite radicale italienne, en proie à la dérive la plus totale. Une vision commune de ce qui est pour nous l'essence de notre "être skin" composée de fêtes, de musique et d'amusement, mais aussi de politique et d'actions militantes aptes à transmettre notre point de vue, à exprimer notre position sur des sujets d'actualités ou d'autres plus intemporels de la vie politique italienne, et surtout à soutenir les vrais camarades qui nous représentent dans la politique institutionnelle.

Une réalité déterminée qui reste fière de ce que l'on est malgré le mépris que la société civile et l'opinion publique, supporté par les mass-media ou régime, continuent à nourrir pour la droite radicale italienne et pour le mouvement skinhead en général. L'orgueil et la fierté ne sont pas des péchés originels desquels il faudrait se racheter cherchant à se conformer aux diktats du politiquement correct : nous sommes skinhead et nous le resterons !

Depuis toujours pour la défense et la sauvegarde de notre Tradition, phare de Civilisation pour le monde entier, témoin d'un passé glorieux qui fut exemple de détermination et de courage.

Depuis toujours, sans demie mesure contre la drogue qui détruit et affaiblit les jeunes générations toujours plus vides et vouées à la recherche unique du débandement total et incapables de retrouver les valeurs alternatives au consumérisme frénétique.

Contre l'immigration et la société multiculturelle qui imposent aux peuples européens l'ignorance et l'éloignement de la propre identité, pour, encore une fois, se conformer au politiquement correct, fidèles et obéissants aux ordres des multinationales et oligarchies financières qui veulent offrir l'Homme européen au rôle de simple engrenage d'un système toujours plus pourri et décadent.



THE NEW DAWN!

After a period of not really good relationship between the two most rooted and historical skinheads realities, a mutual desire to overtake the difficulties is back. For this reason, the Associazione Culturale "Veneto Fronte Skinheads" is proud to organize the usual edition of the "VFS-Usgi Fest" with the cooperation of the Hammerskin Italia!

This decision is the fruit of a path undertaken together a couple of years ago which brought to a mutual appreciation and a better knowledge of each other, reaching so the decision to organize a gig together, overtaking with the facts squabbles and old problems often generated by extra-national reasons which have always prevented a serene climate between our organizations.

Anyway, this event wants to seal a communion of intents and visions in a very particular moment for the radical right in Italy, which is nowadays victim of a complete disarray. A common vision of what means for us our "being skinheads", which is surely made up of audacity, music, fun, but also of politic and "militant" actions deed to pass down our point of view, express our position about arguments of actuality (and not) of Italian political life and most of all to support the real "comrades" which represent us in the institutional politic.

A determined reality which keeps on being proud of its essence in spite of the contempt which the society and public opinion, with the help of the mass media, keeps on feeling against the Italian radical right and the skinhead movement in general. The boldness for its roots is not a pity from which purify itself trying to adapt to the politically correct: we are skinheads and that's what we will always be!

From always for the defense and safeguard of our Tradition, beacon of Civilization for the whole world and witness of a glorious past which was example of determination and bravery.

From always, with no uncertainties, against the drug which destroys and makes weaker the young generations more and more spineless and rated to the hunting of the total snazzy and unable to find alternative values from the most frenetic consumerism.

Against immigration and multicultural society which imposes to the European countries to disclaim and undress their identity to homologate to the politically correct, obedient to the orders of the multinationals and financials oligarchies which wants to relegate to the European Man the simple role of a gear for a more and more decadent and rotten system.

INTERVIEW DE GUY SAJER

Sommaire : *Magazine*, n°90, Décembre 1991. Interview de l'auteur du *Soldat oublié* par Dominique de la Morinière. *Le film de Joseph Wajsbort* par André Guignicourt, p 4 à 8.

AG : Qui sait tout le monde connaît "Le soldat oublié", mais pouvez-vous nous parler de vous, de l'homme que vous êtes, de l'homme que vous avez été ?

GS : Qui suis-je ? Je suis l'homme qui représente un père assez lourd à porter : je ne veux le raconter pas en détail parce que je suppose que vous le connaissez : je n'en tire aucune gloire mais non plus aucune honte. Je pense avoir vécu à une époque marquante de ce siècle et malgré toutes les critiques dont on a pu être l'objet, je continue à penser qu'il y avait autant de bonne volonté dans notre camp, et je dirai presque plus, que dans celui des autres.

AG : Pourriez-vous parler de votre engagement au titre de militaire ?

GS : Je ne suis pas engagé mais un requis. Mais cet esprit à cette époque était celui d'un scout. En politique je ne connaissais rien. J'ai beaucoup appris... après. Mon père m'avait fait des recommandations "Peigne-toi comme il faut, cure tes chaussures", bref, les choses les plus anodines mais pour lesquelles j'étais très attentionné pour ne pas me faire mal noter dans une organisation, comme toute, étrangère, car je venais de France. D'un seul coup, je me suis retrouvé dans un contexte très prenant, très entouré, en allemand on dirait "gemütlich". Dans mon esprit de jeune de l'époque et mis à part l'appréhension de la guerre, je fus sidéré de l'atmosphère que je trouvais en Allemagne, la réception, les camps, les amis et même l'insouciance des choses qu'on avait jamais imaginées jusqu'alors.

AG : Vous êtes arrivé sur le Front de l'Est avant Stalingrad ?

GS : J'ai d'abord connu l'Arbeitsdienst. On passait tous par là. C'était une organisation plutôt pacifique, en ce sens qu'on faisait ce que beaucoup de jeunes devraient apprendre à faire actuellement : aider autrui dans ses travaux quotidiens, passer d'un village à l'autre, retourner la terre pour les vieux paysans, arranger les places publiques, nettoyer. Cela se terminait autour d'une table avec chants, rires, boissons. Nous étions très bien vus.

Mais l'époque était à "Stegfried", et non à un quelconque Bacchus, et nous nous sentions un peu frustrés d'être de cet *Arbeitsdienst* sans arborer aucune décoration, sans signe distinctif : alors nous rêvions à l'armée combattante, même avec un peu d'inquiétude de l'inconnu. Nous voulions troquer nos pelles et nos balais contre des armes plus sérieuses. A l'époque, j'avais de grands moments de solitude, je me trouvais dans un pays dont je ne connaissais pas la langue, qui me faisait réfléchir sur moi-même. Mais rapidement, on était repris par la cadence de l'époque : pas une minute de libre, apprendre... Je m'acclimatais peu à peu, jusqu'à ce qu'on nous amène en Pologne pour un entraînement plus sérieux. Au début j'ai fait partie de l'organisation de transport *Fahrentruppe* et, de ce fait, nous roulions vers Stalingrad. La ville est tombée avant que nous l'atteignions mais nous connaissions les difficultés de l'hiver.

AG : Vous avez donc fait partie de ces unités qui ont essayé de ravitailler la ville assiégée, un effort considérable en la matière.

GS : Tout était conditionné pour ça : les chemins de fer, les routes impraticables, qu'il faut remettre en état ou débloquer sur des kilomètres, en employant les popula-

tions locales et sans grand repos pour tous. C'était une guerre au-dessus des moyens de l'Allemagne. Considérez les distances invraisemblables, cela représentait des jours et des nuits de circulation impossible. Les attelages hippomobiles restaient sur place pour permettre de dégager les camions qui étaient utilisés sur les plus longues distances. Les Russes étaient d'ailleurs à la même enseigne. Ils avaient les mêmes distances à parcourir, des moyens mécaniques encore plus rares, du moins au début, ils se déplaçaient à pied et on dû souffrir un martyr insensé. Je ne pense pas qu'à nous dans cette affaire.

AG : Quelle impression vous a fait ce film ?

GS : Je ne l'ai mis en route qu'avec une certaine appréhension, car je pensais encore à un couplet de propagande anti-nazie comme il en fleurit partout. Donc, je ne me faisais aucune illusion. Je l'ai vu en version originale ce qui rend mieux l'odeur et le particularisme des choses, sans pouvoir tout suivre car j'ai un peu perdu dans cette langue. Certes il y a des couplets qui ne sont pas en faveur des soldats allemands qui ont donné tant d'eux-mêmes dans cette bataille, mais les images m'ont frappé à un tel point qu'elles m'ont empêché de dormir la nuit qui a suivi. C'est d'un réalisme stupéfiant et je n'ai jamais imaginé Stalingrad autrement. J'ai fait un rapprochement avec les périodes que j'ai connues par la suite et dont certaines ont atteint l'intensité de Stalingrad. Notamment les combats de rues au début. J'ai été bouleversé par les images, je ne faisais plus attention aux commentaires. Vous savez, j'ai connu la guerre et les mots étaient rares. Nous n'avions que l'inquiétude pour meubler le temps libre, que le sommeil pour retrouver un peu de force : les conversations étaient rares et portaient sur des choses totalement anodines.

Bien sûr, on nous présente ce qu'il y avait de plus mauvais : les plus mauvais officiers, les soldats les moins convaincus, la douleur des trahisons et des abandons. C'est la chanson que j'attendais et je n'ai pas été surpris. Mais ce qui m'a captivé, ce sont les images parce que le metteur en scène, très bien conseillé, a rendu ces moments avec un réalisme extraordinaire. C'est vraiment l'atmosphère.

(Sajer indique que le film est exact au niveau de l'uniformologie.)

AG : Je pense à la scène du train où la troupe monte vers Stalingrad : il y a un enthousiasme, la certitude du lendemain, les projets de mise valeur des terres attribuées. Qu'en pensez-vous ?

GS : C'était exact. J'étais dans le secteur sud. J'ai vu des soldats allemands sortir des rangs pour mettre un peu de terre dans un sachet à remettre au service d'analyse car on nous avait expliqué que la colonisation de ce pays serait faite par les allemands. Et les soldats, simples paysans en uniformes, y croyaient. Moi, je n'étais pas passionné par ce problème, je me repaisais des paysages. Je n'oublierai jamais les champs de marguerites, l'immensité, la steppe libre devant nous. Un paysage agaçant par certains aspects : on voyait arriver les orages de très loin, les rideaux de pluie nous passaient dessus et on s'échauffait au grand soleil en marquant toujours le pas. Un pays vide, cultivé surtout autour des agglomérations et sinon en friche partout. Pour en revenir à la liesse manifestée par la troupe d'assaut montant au front, c'est une chose que les troupes ont connue : on ne se souciait pas dans les chants et les libations, on envisageait une victoire fêlée au champagne, avec des femmes et banquets, que sais-je moi ? En tout cas on ne pensait pas au pillage, surtout

parce qu'il y avait, en général, rien à piller.

AG : Le film donne une double vision du soldat allemand : des gens inconscients et des gens peureux qui ne veulent pas monter à l'assaut. Un sous-officier casse sa plaque d'identité préventivement... Qu'en pensez-vous ?

GS : Cette partie m'a un peu choqué. Je comprends la lâcheté : même sous la menace, on ne veut pas y aller ! Moi-même j'ai voulu me briser une balle dans la tête en Bessarabie parce que ce n'était plus supportable. L'enthousiasme des autres, par contre, voulant monter à l'assaut, ça existe dans les premières heures. Par la suite, chacun prend des précautions pour survivre. L'instinct de conservation est plus fort que tout. Sinon personne ne bougerait. Oui, il y avait des fous (ou des héros si vous voulez). J'en ai connus. Ils s'exposaient dans des conditions invraisemblables. Surtout dans les combats de rues qui sont les plus impitoyables, car il n'y avait pas de lignes précises. Même l'artillerie ne peut pas intervenir car il faudrait une signalisation qui est impossible. C'est un jeu tellement serré, que les mots sont insuffisants pour décrire l'atmosphère, la tension qui passe par des moyens de crispation les plus inouïs et la désinvolture, la décontraction à certains autres, quand on s'aperçoit qu'il n'y a plus rien à faire. Mais je ne crois pas à la fleur au fusil, cela existe dans les premiers temps d'un conflit mais cela ne dure pas.

AG : Ce qui frappe, c'est que l'on montre l'armée allemande non solidaire, composée de gens pensant "chacun pour soi".

GS : Oui, et je ne comprends pas cela : car la seule chose qui a permis à l'armée allemande de tenir si longtemps et dans des conditions épouvantables, c'est justement cette solidarité, cette foi dans le bloc, sinon cela se serait passé comme en 40 dans l'armée française. Comment peut-on imaginer qu'une armée de débâchés, d'égoïstes et de couards puisse tenir un front si étendu. La cohésion qui existait est la seule expliquait à la résistance de l'armée allemande qui combattait le monde entier.

AG : Et le cas de l'officier qui n'est pas en état d'être décoré ? On ne le décore pas...

GS : Peut-être est-il possible que cela ait existé. On montre toujours des cas sordides. Moi j'ai connu un sous-officier qui refusait d'être décoré parce qu'il estimait qu'il n'en avait pas assez fait. Prenez l'exemple du film "Le bateau". On a été prendre l'U-96, un sous-marin sans histoire qui n'a même pas été détruit. On n'a pas montré Kretschmer ou Prien et des cas de bravoure presque incroyables. On veut démontrer que cette bravoure ne peut exister que dans le camp adverse, ce n'est ni juste ni charitable.

AG : Parlons des Russes. On les montre très généreux, une femme très patriote, des populations civiles qui souffrent et qui souffrent de la présence allemande.

GS : Nous avons recueilli des soldats soviétiques dans un état déplorable : des types gelés, affamés, riant parfois aux éclats sans raison. La première chose qui apparaissait, c'est l'entraide. La guerre qui développe une cruauté parfois abominable, se montrait plein de fraternité. J'ai vu partager le peu que nous avions avec des Russes prisonniers, pleurant comme des enfants. Je ne vois pas un soldat au monde tirer dans la tête de ces soldats, ce n'est pas possible. Après la bagarre, la chance d'en être sorti fait qu'il y a une solidarité entre les combattants. J'ai passé des heures sous une pluie battante, sous nos ponchos, avec des soldats Russes souriants et parlant une langue que je ne

connaissais pas. Je leur aurais donné n'importe quoi pour les rassurer. On venait d'échapper à la tourmente, cela suffisait pour partager, pour exorciser à jamais les heures terribles que nous venions de vivre. Les hommes s'aperçoivent de l'absurdité de ce qui vient de se passer. On s'aperçoit que l'on est tous les deux en vie et cela dépasse tous les cadres politiques : on est prêts à faire un frère du plus dément de nos ennemis. On se retrouve comme deux épaves échappées de la tourmente.

AG : Donc, les Russes massacrés à coup de crosse, cela vous semble impossible ?

GS : Mais non, il peut toujours se trouver un excité ou quelqu'un ayant un compte à régler qui ait commencé à frapper des prisonniers : cela existe dans tous les conflits. J'ai connu un soldat allemand qui avait attaché une grenade dégonflée à la ceinture d'un prisonnier russe : il a été arrêté pour cela, mais il expliquait qu'ayant été fait prisonnier par les Russes, ces derniers enfonçaient des cartouches dans le crâne de ses camarades. Moi-même j'ai reçu des coups de crosse sur les pieds à l'exercice parce que je n'allais pas assez vite pour passer d'une pièce d'artillerie à une autre, ce n'est pas pour ça que je disqualifie l'ensemble. On monte en épingle des choses comme ça : c'est la mauvaise foi des juges actuels. Quant à moi, je suis tout disposé à aller boire un verre avec un ancien combattant russe.

AG : On montre les Russes très patriotes. Y avait-il aussi chez eux un système de contrainte au combat ?

GS : Les Russes sont des patriotes et le restent dans des conditions difficiles, même au goulag. Par contre, dans ces moments d'horreur, il n'est plus question de patriotisme. Dans l'action, il n'y a que la terreur d'y passer et c'est cela qui crée des liens entre les adversaires. Les allemands étaient aussi des patriotes et je pense sincèrement que les Russes l'étaient aussi. Par contre, je peux vous citer le cas de Russes qui nous aidaient, puis un beau jour disparaissaient. Mais ils revenaient une semaine après parce qu'ils n'avaient pas trouvé mieux et que leurs gamelles étaient vides.

AG : Dans le film, les allemands combattent dans l'ignorance et sous la contrainte alors que l'on montre les Russes agissant par patriotisme.

GS : Les Russes voyaient leur pays envahi, ceci peut expliquer cela. Mais on n'empêchait pas des prisonniers de dénoncer aux allemands les commissaires politiques Russes qui les avaient malmenés. Je ne comprends pas pourquoi ils l'auraient fait s'ils n'avaient pas de bonnes raisons de le faire. Les allemands, un peu surpris, les remettaient aux services spéciaux. Maintenant tout dépendait du degré de politisation des unités qui s'affrontaient. Côté allemand, il n'y avait pas d'unité SS à Stalingrad.



INTERVIEW DE GUY SAJER

Source: 39-45 Magazine, No. 90, December 1993, Interview: author of *Forgotten Soldier* Stalingrad judge's latest film *Joseph Wilsmaier* by Andre Chagnicourt p 4 to 8.

AG: Guy Sajer everybody knows "the forgotten soldier", but can you tell us about yourself, the man you are, the Landser you been?

GS: Who am I? I am the man who represents a past heavy enough to wear. I do not tell you in detail because I guess you know I draw no glory but also no shame. I think I have lived a significant period of this century and despite all the criticism it has been the subject, I still think there was much goodwill in our camp, and I say almost, that in the other.

AG: Can you talk about your commitment to the military level?

GS: I'm not committed but required. My state of mind at that time was that of a scout. In politics I knew nothing. I learned a lot ... after. My father had made recommendations "comb-like you should wax your shoes", in short, the most innocuous things, but for which I was very attentive so as not to hurt me note in an organization, after all, foreign, because I came from France. Suddenly, I found myself in a context very addictive, very surrounded, in German we say "gemütlich". In my young mind at the time and apart from the apprehension of war, I was amazed by the atmosphere that I found in Germany, the reception camps, friends and even education: things that 'we had never imagined before.

AG: You've arrived on the Eastern Front before Stalingrad?

GS: I first experienced *Arbeitsdienst*. We all went there. It was a rather peaceful organization, in this sense that we did what many young people should learn to do today: to help others in their daily work, moving from one village to another, returning the land to the old peasants, arrange public places clean. It ended around a table with songs, laughter, drinks. We were highly regarded. But the time was to "Siegfried" and not to any Bacchus, and we felt a little frustrated to be without this *Arbeitsdienst* wear any decoration, no distinctive mark: when we dreamed the fighting army, even with some anxiety of the unknown. We wanted to swap our shovels and brooms against our weapons more serious. At the time, I had great moments of solitude, I found myself in a country I do not know the language, which made me reflect on myself. But soon, they were overtaken by the pace of the day: not a minute free, learn, learn ... I acclimatize gradually until it brings in Poland for training more seriously. At first I was part of the transportation organization *Fahrentruppe* and, thus, we were driving towards Stalingrad. The city fell before we reached it but we knew the challenges of winter.

AG: You've done some of these units have tried to resupply the besieged city, a major effort in this area.

GS: All this was packaged for: railways, roads impassable, he must restore or unlock for miles, employing local people and with little rest for all. It was a war over the means of Germany. Consider the incredible

distances, this was days and nights of movement impossible. The horse-drawn carriages remained on site to help identify trucks that were used on longer distances. The Russians were also in the same boat. They had the same distances, mechanical means even more rare, at least initially, they moved on foot and they have a martyrdom Souffrir insane. I do not think that we in this case.

AG: What impression has this film?

GS: I've started with some trepidation, because I thought even a verse of anti-Nazi propaganda as it blossoms everywhere. So I am under no illusions. I've seen in the original making it smell better and particularly of things, without being able to follow everything because I lost a little in that language. Certainly there are verses that are not in favor of German soldiers who have given so much of themselves in this battle, but images can beat me to the point that prevented me from sleeping at night followed. This is a stunning realism and I never imagined otherwise Stalingrad.

I made a comparison with the periods that I knew later, some of which have reached the intensity of Stalingrad. Including street fighting early. I was shocked by the pictures, I did pay more attention to reviews. You know, I experienced the war and the words were rare. We had that anxiety to fill free time, but sleep to regain some strength: the conversations were rare and dealt with things totally harmless.

Of course, we are presented with what was worse: the worst officers, soldiers less convinced the pain of betrayal and abandonment. This is the song I expected and I was not surprised. But what captivated me, these are the images because the director, very good advice, has made these moments with extraordinary realism. It's really the atmosphere.

(Sajer indicates that the film is accurate at the uniformology.)

AG: I think the train scene where the band rises to Stalingrad: it is an enthusiastic, confident of the future, development projects land values assigned. What do you think?

GS: That was correct. I was in the southern sector. I saw German soldiers break ranks to put some soil in a bag to put in the service of analysis because we were told that the colonization of this country would be done by the Germans. And the soldiers, simple peasants in uniform, believed. I was not passionate about this issue, I feasted landscapes. I will never forget the fields of daisies, the vastness, the open steppe before us. A landscape by some distressing aspects were seen storms come from afar, the curtains of rain passed over us and were dried in the sun by scoring not always. An empty land, cultivated mainly around the towns and otherwise idle everywhere. To return to the jubilation displayed by the troops of storming the front, it is something that the troops have known: we drown her anxiety in the songs and libations, it envisage a victory celebrated with champagne, with women and banquets, as I know myself? In any case we do not think the looting, mainly because there was usually nothing to loot.

AG: The film gives a double vision of the

German soldier: people unaware and fearful people who do not mount an attack. A noncommissioned officer breaks his identity disc preventively ... What do you think?

GS: This part I was a little shocked. I understand the cowardice even under threat, it does not go there! I myself wanted to shoot myself in the head in Bessarabia because it was more bearable. The enthusiasm of others, cons, trying to mount an assault, it is in the early hours. Thereafter, each takes precautions to survive. The survival instinct is stronger than anything. Otherwise nobody would move. Yes, there were crazy (or heroes if you want). I've known. They exposed themselves in unbelievable conditions. Especially in combat streets that are the most ruthless, because there was no precise lines.

Even the artillery can not intervene because it would require a signal which is impossible. It is a game so tight, that words are inadequate to describe the atmosphere, the tension that goes by means of the most incredible tension and casualness, relaxation to some others, when we see that n 'There's nothing more to do. But I do not believe the flower rifle, this is the first time in a conflict but it does not last.

AG: What is striking is that it shows the German army not in solidarity, made up of people thinking "every man for himself".

GS: Yes, and I do not understand this because the only thing that allowed the German army to take so long and in appalling conditions, it is precisely this solidarity, this faith in the block, otherwise it would as in the past 40 in the French army. How can one imagine an army of debauched, selfish and cowardly to take a front so wide. Cohesion that exists is the only explanation resistance from the German army that fought the world.

AG: And if the officer is not ready to be decorated? We do not decorate ...

GS: Perhaps it is possible that it existed. It always shows the sordid case. I have been a sergeant who refused to be decorated because he felt he had not done enough. Take the example of the film "The Boat". We were taking the U-96, a submarine without a story that has not even been destroyed. It has not shown or Prien and Kretschmer cases of almost unbelievable bravery. We want to demonstrate that courage can only exist in the opposing camp, this is neither just nor charitable.

AG: What about the Russians. They are very generous, a very patriotic woman, civilians who are suffering and suffering of the German presence.

GS: We collected Soviet soldiers in a deplorable condition types frozen, starved, sometimes laughing out loud for no reason. The first thing that appears is mutual. The war that develops sometimes abominable cruelty, was full of brotherhood. I saw share what little we had with Russian prisoners, crying like children. I do not see a soldier in the world get into the heads of these soldiers, it is not possible. After the fight, the chance to be released because it is a solidarity between the combatants. I spent hours in the pouring rain, under our ponchos, with Russian soldiers smiling and speaking a

language I do not know. I would have given anything to reassure them. They came to escape the storm, that was enough to share, to exorcise forever the terrible times that we had to live. The men realize the absurdity of what just happened. We realize that we're both alive and it exceeds all policy frameworks: one is ready to make a brother of the more demented of our enemies. We meet as two wrecks escaped the turmoil.

AG: So the Russians massacred at the butt, it seems impossible?

GS: No, he can always find someone excited or having a score to settle, which has begun to beat prisoners: it exists in all conflicts. I knew a German soldier who had a grenade attached to the belt of a Russian prisoner: he was arrested for this, but he explained that having been taken prisoner by the Russians, they sank cartridges in the skull his comrades. I myself have been beaten with a stick on the feet to exercise because I was not going fast enough to pass a gun to another, this is not why I disqualify whole.

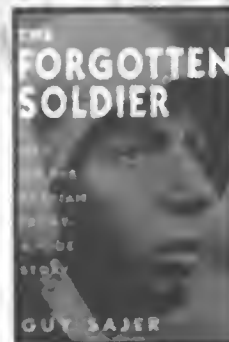
It goes to pin things like that: it is the bad faith of the judges present. As for me, I'm willing to go for a drink with a veteran Russian.

AG: It shows the great Russian patriot. Was there home as a system of compulsion to fight?

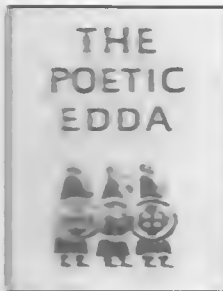
GS: The Russians are patriots and are in difficult conditions, even in the gulag. By cons, in these moments of horror, there is no question of patriotism. In action, there is the terror of passing and that is what creates links between adversaries. The Germans were also patriots, and I sincerely believe that the Russians were too. For cons, I can cite the case of Russia who helped us, then one day disappeared. But they returned a week later because they had not found better and that their bowls were empty.

AG: In the film, the Germans fought in ignorance and under duress, while it shows the Russians acting out of patriotism.

GS: Russians saw their country invaded, this may explain it. But it did not prevent prisoners of the Germans denounce the Russian political commissars who were abused. I do not understand why they would do if they had no reason to do so. The German, a little surprised, surrender them to special services. Now everything depends on the degree of politicization of units clashed. German side, there was no SS unit in Stalingrad.



Books

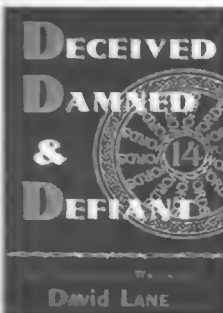


The Poetic Edda

This is a highly poetic translation of the Elder Eddas, which preserves a great deal of ancient Germanic lore. Those who are interested in Teutonic Heathenism (Elder Troth/Asatru/Odinism) should purchase this book. Hollander preserves the rhyme, meter, and beauty of how the Eddas would have sounded. It has the convenience of having numbered stanzas and doesn't simply omit stanzas, like some translations geared toward those wholly ignorant of the traditional lore of the Nordic people, and so is suitable for study. If you are unfamiliar with the Poetic Edda's contents: The poems, dealing with the Norse Gods, are to the people of the North what the stories of Moses, Abraham and Isaac are to the peoples of the Middle East. This book should be on the bookshelf of every educated English-speaking person, along with a set of Shakespeare and the King James Bible.

HEIMSKRINGLA: History of the Kings of Norway

Snorri, an often unscrupulous and very successful politician who lived in the real world, was also a very learned man. He was arguably the greatest historian of medieval Europe, and in his methods he has often been compared to Thucydides. "Heimskringla" means "the world is round" -- appropriate for a people who considered the entire world their arena -- and is the overall title given to his collection of earlier sagas, rationalized and pruned of recognizable nonsense, which is still the basis of history in the North. Snorri's style is simplicity itself and because "history" until very recently concerned itself with the actions of great men, he spends considerable time detailing the interrelationships among the many leaders of Scandinavia -- and especially of Harald "Fairhair," who conquered and united the many domains of those leaders. The roots of William the Conqueror are here, as well as those of Canute and St. Olaf. This simply-illustrated edition noted above runs to nearly 900 pages and is generally regarded as the best, but any will do. This is history, literature, genealogy, and mythology, and should be read by anyone with a serious interest in medieval history.



Deceived, Damned & Defiant - Revolutionary Writings Of David Lane

Deceived, Damned & Defiant - The Revolutionary Writings Of David Lane has been out of print for many years and is almost impossible to buy. We located a handful of copies in storage and once they're sold, they will not be restocked ever again.

14.WORD PRESS proudly offers the compiled writings of political prisoner David Lane in this 400 page, soft cover book of profound wisdom and inspiration.

Author of the sacred 14 Words credo, **David Lane** serves 190 years in prison for resisting the genocide of his race. This unjust incarceration has afforded him the luxury of deep study and on-going research in the fields of race, politics and religion. Mr. Lanes philosophical insights, forged by ardent compassion, are illuminating and dynamically presented in this consummate treatise expounding upon these 14 Words: We must

secure the existence of our people and a future for White children.

Deceived, Damned & Defiant incorporates the first five years of FOCUS FOURTEEN monthly newsletters, together with the booklets: 88 Precepts, Mystery Religions and the Seven Seals, Autobiographical Portrait of David Lane, White Genocide Manifesto, Revolution by Number 14 and Wodensson in Verse.

Englands veteran warrior Colin Jordan has graced this long-awaited tome with a powerfully brilliant introduction; Ron McVan and Katja Lane contribute personal insights on Mr. Lanes commitment and sacrifice to his holy cause.

Deceived, Damned & Defiant, enhanced by the masterful illustrations of **Ron McVan**, is presented in a high quality, stunning volume. Offering an advanced degree in reality for all who dare to read it, **DECEIVED, DAMNED & DEFIANT** is a definitive, no-holds-barred expos of forbidden and long-persecuted truths.

Arguably the best known, White, political prisoner today, David Lane was a member of Bob Mathews's Bruder Schweigen. Convicted three times for the same crime in unconstitutional, double-jeopardy trials, he serves 190 years in the federal penitentiary for alleged civil rights violations. Undaunted by his plight, unshakable in his convictions, and in a world which unabashedly condemns White pride, David Lane has emerged as an insurgent icon of a turbulent age, **Deceived, Damned & Defiant**.



LIVRES



Il faut donc remercier l'éditeur d'avoir osé rompre l'omerta. Et aussi Julien Hervier, auteur d'une copieuse présentation, ainsi que le compilateur Jean-Baptiste Bruneau, auquel on doit un éclairant appareil critique. Ils donnent à juger sur pièces quel fut l'itinéraire de Drieu. A juger, mais d'abord à connaître. Comment le Français si profondément patriote inclinera-t-il, dans l'immédiat après-guerre, vers un patriotisme européen, avant de prôner la collaboration avec l'Allemagne victorieuse, c'est ce que cette compilation permet de saisir.

Le lecteur suit donc, au fil des textes exhumés, l'itinéraire douloureux d'un homme désespérément en quête d'une troisième voie entre le capitalisme inhumain, destructeur, celui des Etats-Unis (certaines pages pourraient avoir été écrites aujourd'hui) et le totalitarisme sanguinaire, bureaucratique de l'Union soviétique. Ce sera la fuite en avant dans le fascisme, avec l'issue tragique que l'on connaît.

Certes on sent bien, après plusieurs décennies, combien certains de ces textes sont captieux. Ainsi de la mobilisation de Dante: *"Votre Dante, Maurras, était gibelin, ne nous le faites pas oublier. Il croyait donc à l'Europe, à une Europe où le fait germanique était fait capital"* (dans *Je suis partout*, août 1941). Ailleurs, comme dans cet article de *Révolution nationale* paru en mars 1944, on mesure ce que l'engagement de Drieu doit à une sorte de pari, comme s'il cherchait à se convaincre lui-même: *"Ce n'est pas le flot de sang que je reproche à Staline, ni à Churchill, ni à Roosevelt, ni à Hitler, donc. Simplement, je trouve que les Américains et les Russes sont trop loin de l'Europe pour la faire. Alors je tâche de m'arranger avec Hitler. Ce n'est pas si mal. Et puis, il est un contre trois"*.

Il faut ajouter que le style de ces écrits est superbe. Comme celui des romans. Que Drieu y fait montre d'une sensibilité - à la culture, aux arts, à la littérature, bref, à la civilisation - qui ne verse jamais dans la sensiblerie ou la jérémiade. Ses admirateurs se doivent de lire ce livre. Et aussi ses adversaires déterminés. Ils y trouveront, s'ils sont de bonne foi, des raisons pour rectifier l'image caricaturale couramment véhiculée.

Ce livre paraît à un moment crucial de la candidature d'Ankara à l'Union européenne. On va assister en effet à une offensive de charme destinée à la rendre présentable.

Or, les actes concrets accomplis par le gouvernement turc contredisent, année après année, les effets d'annonce pour lesquels excellent toujours les dirigeants de ce pays que l'on présente comme *"ami"*. Depuis 1987, date du dépôt de la candidature, le monde a beaucoup évolué. La Turquie aussi: elle a vu depuis 15 ans l'apparition et la prise du pouvoir d'un parti, l'AKP de MM. Erdogan et Abdullah Gül, aujourd'hui majoritaire et qui en bouleverse l'apparente laïcité. D'emblée l'auteur souligne les arguments rationnels, en mettant à part la question *"religieuse"*, qui militent, matériellement contre l'hypothèse d'une adhésion-intégration de la république turque à l'Union européenne.

Même les slogans avancés par les partisans de l'adhésion peuvent parfaitement se retourner contre leur thèse.

Si par exemple le professeur Cengiz Aktar déplore que *"la Turquie est [effectivement] le candidat qui aura attendu le plus longtemps"* (cf. *Le Monde* du 13 octobre 2009) le lecteur de *"la Question turque et l'Europe"* comprend assez vite que ce n'est ni par hasard ni par l'effet d'une injustice.

L'auteur considère la diplomatie turque très supérieure en intelligence à ses propagandistes européens. Elle joue sur leur naïveté comme sur leur ambiguïté.

Elle appartient à l'Organisation de la Conférence islamique, dont elle détient le secrétariat général. Est-ce compatible avec l'Union européenne? L'équilibrisme de la diplomatie turque l'a vu jouer constamment sur des registres contradictoires: amie de l'Union soviétique et des régimes totalitaires, et alliée de l'occident, etc.

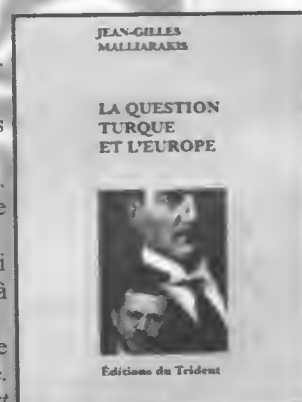
"La Question turque" n'est d'ailleurs pas envisagée comme un simple sous-ensemble du monde islamique. Elle s'est en effet développée, aggravée au cours de l'Histoire contemporaine au gré de la décomposition de l'Empire ottoman. La liberté n'y a rien gagné.

Les institutions européennes risquent bel et bien de devenir l'enjeu d'un conflit entre les États, et par conséquent *"l'Europe des États"* confrontée à l'Europe des peuples. Les appareils gouvernementaux penchent pour l'entrée de la Turquie dont les dirigeants appartiennent aux mêmes clubs. Les peuples n'en veulent pas.

Ce livre fournit des informations, des éclairages inédits, qui sont autant d'arguments. Et quelques révélations qui renouvellent le sujet.

Sur un parcours alerte de 190 pages, le dossier ainsi rassemblé permet de comprendre ce qu'est en réalité la Turquie. Un immense pays certes, foisonnant, dynamique mais parfaitement incompatible à tous égards avec la construction européenne.

Difficile de contourner les arguments, souvent nouveaux, rassemblés en ce petit livre fort documenté, courageux et agréable à lire.



OCCIDENT



1/ Présentation des membres du groupe

Oiccident est pour le moment un duo, composé d'un chanteur, et d'un "musicien". Nous avons 23 et 28ans.

Pour l'album le batteur de choc frontal est venu s'ajouter à la batterie.

2/ Historique et production du groupe

On enregistre des morceaux depuis 2006. Nous avons commencé par des reprises "classiques" (légion 88, bunker 84, ...), avant d'enregistrer nos propres compositions, avec une boîte à rythme.

En 2008 nous sommes entrés en contact avec le label TB records, en leur proposant notre démo, et ils nous ont proposé de faire un album. Etant donné le manque de membres dans le groupes, nous n'avons pas encore pu faire de concert, mais nous devrions arranger ça bientôt...

3/ Pourquoi Oiccident

Nous avons cherché pendant un certain temps un nom pour le groupe. Nous voulions quelque chose de pas trop violent, et en restant dans le côté skin/Oi! du début.

Pour refléter le côté nationaliste, on a choisit occident, au quel on a simplement rajouté Oi!...

4/ Les thèmes principaux abordés dans vos chansons

Dans le premier album beaucoup de titres abordent des sujets communs du RAC, comme la 2nde Guerre mondiale. On essaie d'être sérieux la plupart

du temps, sans en rajouter. Nous exposons notre point de vue sur certains aspects de la société actuelle, essayant de faire partager nos idées au plus grand nombre.

Nous ne voulons pas forcément nous limiter à un public skin averti.

Nous aimerions séduire les gens de la même façon que nous avons été séduits lorsqu'on a découvert ce style.

Nous parlons aussi de ce que nous aimons, l'Europe, la nature, etc.

Certains morceaux sont plus humoristiques ou personnels.

5/ Vos influences musicales

Le rock en général. Le RAC et la oi! bien évidemment, avec une préférence pour les groupes français des années 80.

Les groupes de l'époque chaos, mais aussi du punk ou du heavy metal

On aime aussi beaucoup certains groupes de RIF, et le rock d'Europe du nord.

6/ Vos groupes préférés actuels et passés

Totenkopf, Légion 88, bunker 84, nouvelle croisade, Ultime Assaut, les débuts de Boshe Onkelz, Skinkorps, Infanterie Sauvage, Komintern Sect, Blank SS, reich orgasm, The Exploited, Manowar, Durandal, Vae Victis, In Memoriam,

Hel, Ultima Thule, ...

En plus récent : Bagadou Stourm, Lemovice, Hais et Fier, Choc Frontal, Insurrection, Dernier Guerrier, Kampfbund, Frakass, Panzerjager ...

Et des tas d'autres encore!

7/ Vos projets à court et long termes (cd, compilation, concert ...)

Nous travaillons donc actuellement sur notre premier album, qui devrait bientôt sortir.

Dernièrement nous avons participé à un projet dont on ne peut encore rien dire, qui devrait sortir avant l'album...

En ce qui concerne les concerts, aucune date n'est posée, mais on y pense sérieusement, le tout étant de trouver des musiciens pour compléter le groupe.

8/ Votre opinion sur la scène Neusk en France et à l'étranger

La scène skin en France semble évoluer dans le bon sens, et s'agrandir un peu plus. Ça bouge pas mal, il y a beaucoup de concerts, de nouveaux groupes, et de nouvelles productions.

C'est une bonne chose! Au niveau musical elle s'est beaucoup étoffée, il y a maintenant des groupes dans pas mal de styles différents, et de toutes les régions de France.

On est moins au courant de ce qui se passe à l'étranger, mais la aussi ça semble être pas trop mal. Grâce à internet il est facile maintenant de communiquer, et de ce que l'on peut voir, c'est relativement actif, avec un essor nouveau dans les pays d'Europe de l'est.

9/ Quelques mots sur notre système répressif

Nous n'avons heureusement pas encore eu à y faire face (du moins, pour les projets musicaux), et souhaitons pouvoir continuer comme ça! La liberté d'expression, comme tout le monde le sait, n'est que relative. En tant que groupe RAC il est difficile aussi de ce cacher derrière ça. Cela ne nous empêche pas d'avoir nos idées, et d'essayer de les communiquer. C'est ainsi que le mouvement peut exister et perdurer.

Il existe des moyens de se dresser contre la démocratie, en essayant de ne pas en être une victime, ou le moins possible. Exister, et montrer que l'on existe, que l'on est fier de ce que l'on est. On sera toujours là, à travers ceux qui nous inspirent, et on espère ceux que l'on inspirera!

10/ Le mot de la fin

Merci de nous accorder une interview! Nous saluons tous vos lecteurs, en leur souhaitant le meilleur.

Bonne continuation à vous, ça fait plaisir d'avoir des zines pour donner des infos et faire vivre un peu plus notre scène!

Salutations Nationalistes, et à bientôt!





OCCIDENT

1/ Presentation the members of the group

Oiccident is currently a duo, consisting of a singer, and a "musician". We have 23 and 28ans.
For the album the drummer shock front was added to the drums.

2/ History and production of the group

We recorded songs from 2006. We began by repeatedly "classic" (Legion 88, Bunker 84, ...), before recording our own compositions, with a drum machine.
In 2008 we entered into contact with the TB record label, offering them our demo, and they offered to make an album.
Given the lack of members in the groups we have not yet been able to do together, but we should fix it soon ...

3/ Why Oiccident

We searched for a while a name for the group. We wanted something not too strong, and staying in the side skin / Oi! the beginning.
To reflect the nationalist side, we chose the occident, to which we have simply added Oi! ...

4/ Main themes approached in your songs

In the first of many album tracks common topics of RAC, as the 2nd World War. We try to be the most serious time without adding. We set out our views on certain aspects of contemporary society, trying to share our ideas in greater numbers.
We do not necessarily limit ourselves to a public skin warned. We would appeal to people the same way we have been deceived when it was discovered that style.
We are also talking about what we like, Europe, nature, etc.. Some pieces are more humorous and personal.

5/ your musical influences

The rock in general. The RAC and oi! Obviously, with a preference for French groups of the 80s.
The groups then chaos, but also punk or heavy metal
It also likes to certain groups of RIF, and rock in northern Europe.

6/ Your preferred groups current and passed

Totenkopf, Legion 88, Bunker 84, Nouvelle croisade, Ultime assault, early Bosh Onkelz, Skinkorps, Infanterie Sauvage, Komitem sect, Blank SS, reich orgasm, The Exploited, Manowar, Durandal, Vae Victis, In Memmoriarn, Hel, Ultima Thule, ...

In more recent Bagadou Stourrn, Lemovices, Haïs & Fier, Choc Frontal Insurrection, Dernier Guerrier, Kampfbund, Frakass, Panzerjäger ...

And too much !



7/ Your projects with short and long terms (Cd, compilation, concert...)

We therefore currently working on our first album, which should be out soon.
Recently we participated in a project that we can not say anything yet, which should be released before the album ...
Regarding the concerts, no date has asked, but we think seriously, the whole being to find musicians to complete the group.

8/ Your opinion about the scene Neusk in France and abroad

The skin scene in France seems to be moving in the right direction, and grow a little more. It moves a lot, there are many concerts, new groups and new productions.
It's a good thing! At the musical level it was much expanded, there are now groups in quite different styles, and all regions of France.
We are less aware of what was happening abroad, but also it seems to be not too bad. Thanks to the internet it is now easy to communicate and what we can see, is quite active, with renewed growth in the countries of Eastern Europe.

9/ Speak us about the repressive system in France

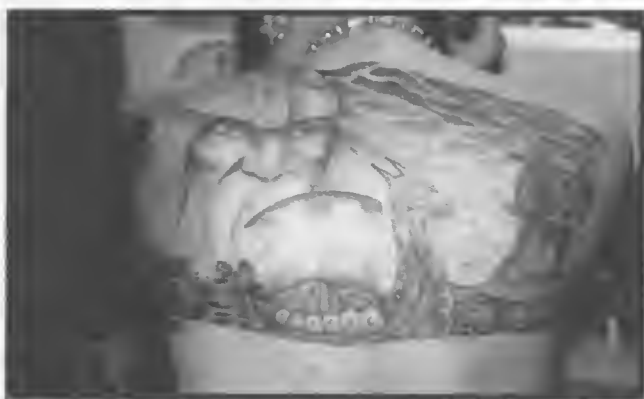
We have fortunately not had to deal with (at least for musical projects), and hope to continue like this!
Freedom of expression, as everyone knows, is only relative. As a group RAC is also difficult to hide behind this ca.
This does not prevent us from having our ideas, and try to communicate. Thus the movement can exist and persist.
There are ways to stand against democracy by trying not to be a victim or as little as possible. Exist, and show that we are, we are proud of what we are. There will always be there, through those who inspired us, and hopefully those that we inspire!

10/ The final word

Thank you to grant us an interview! We welcome all your readers, wishing them the best.
Bonne continuation a vous, ca fait plaisir zines to have to provide info and make life a little more our scene!
National Salvation,
and soon!



Tattoos



Celtic Warrior Tattoo



HUMUNGUS

1/ Présentation des membres du groupe (pseudo, instruments, âge, job, passions)

La formation est différente selon les enregistrements et comme elle peut encore varier, les noms d'aujourd'hui ne seront peut-être plus valables plus tard. Aussi, pour résumer, disons qu'on a tous environ 35 ans, qu'on travaille dans le commerce, la sonorisation et que nos centres d'intérêts sont d'ordre culturels et historiques.

2/ Historique et production du groupe

Le groupe s'est formé de la réunion de plusieurs musiciens issus de la scène rac et metal. A ce jour 2 productions sorties sous support cd, soit Un split 5 titres avec le groupe WOLFSANGEL sorti sur le label Pit Records en 2004

Un album 11 titres « A TEMPS HEROÏQUES JEUNESSE HEROÏQUE » sorti sur le label RZM Productions en 2008

3/ D'où vient le nom du groupe

Le patronyme provient du chef des « méchants » dans le film « MAD MAX 2 le défi ». L'avantage du nom est qu'il est compréhensible dans toutes les langues, il n'y a aucune traduction à faire pour en saisir la signification. C'est important plutôt que d'avoir un nom propre à un pays défini.

4/ De quoi traitent vos chansons

Les textes abordent principalement la période 1941-1945 et l'engagement des volontaires français pour la Grande Europe. Ce peut être un engagement dans une formation politique comme le Francisme, le P.P.F., un mouvement comme La Milice Française, voir une unité militaire comme la Légion des volontaires français contre le bolchevisme (L.V.F.) ou la Waffen SS. D'autres conséquences de ce conflit sont également abordées comme la guerre d'Algérie ou l'envoi de volontaires jugés pour collaborationnisme dans le corps expéditionnaire pour l'Indochine. Des paroles sur des sujets plus « actuels » ponctuent ici et là le reste des chansons et n'en sont pas moins dignes d'intérêt.

5/ Vos influences musicales

Le RAC français et le métal sont les 2 éléments majeurs de par l'esprit et la puissance. On essaie d'y apporter notre touche sans sombrer dans une musique trop brutale ou simpliste. L'importance des textes, le fait qu'ils puissent être facilement compris pour être chantés par l'auditeur est une chose importante. On préfère un discours fédérateur à des textes trop élitistes.

6/ Vos groupes préférés actuels et passés

Dans le RAC les classiques BUNKER LEGION mais aussi FRAKASS, TROUBLE MAKERS, DC. On est très « RAC français » à la même manière que D.S.H. : des parties de musique qui tiennent la route et des paroles au phrasé entraînant.

Le métal actuel n'a rien de particulier à proposer sur disque, il est plus intéressant sur scène, aussi on reste fidèles aux anciens enregistrements des groupes VENOM, BATHORY, CELTIC FROST. Ces disques dégagent une atmosphère particulière. Il n'y avait pas la technologie de maintenant, c'était joué avec les tripes. Dans un autre registre on aime bien aussi l'énergie d'un THE EXPLOITED.

7/ Vos projets à court et long termes ? un nouvel album ?

On agit au coup de cœur aussi dans l'immédiat rien n'est planifié. On aime bien l'esprit « commando », arriver avec un truc auquel on ne s'attend pas et disparaître une fois le « travail » fini. La surprise est une chose intéressante en musique et dans l'art en général.

8/ le mot de la fin

On a conscience d'être un peu à part du fait de notre style et de notre situation un peu mystérieuse ; néanmoins l'esprit commun qui nous unit sert de lien entre les différentes scènes. On n'a rien à prouver, on fait ce que l'on aime avec nos moyens sans rentrer dans un schéma où l'on pourrait nous cataloguer. On ne recherche pas à se mettre volontairement à l'écart, mais au contraire on reste nous-même. Je pense que c'est cette attitude qui est la bonne car elle n'est qu'authenticité.

1/ Presentation the members of the group (username, instruments, age, job, passions)

The formation is different for recordings and it can still be varied, the names of today may be more valuable later. So to sum up, it was all about 35 years, we worked in trade, sound and that our interests are cultural and historical.

2/ History and production of the group

The group was formed by the union of several musicians from the metal scene and rac. To date 2 production output in CD, either:

A split 5 songs with the group WOLFSANGEL released on Pit Records in 2004
A 11 tracks album "TIME HEROIC heroic youth" released on RZM Productions in 2008

3/ Tell us about the band name

The surname comes from the head of naughty child in the movie "MAD MAX 2 challenge". The advantage is that the name is understandable in all languages, there is no translation to be done to understand its meaning. This is important rather than having a name unique to a particular country.

4/ Main themes approached in your songs

The texts deal mainly the period 1941-1945 and the commitment of French volunteers for the Greater Europe. This may be a commitment to a political party as Francism the PPF, a movement like the French Militia, see a military unit as the Legion of French volunteers against Bolshevism (LVF) or the Waffen SS. Other consequences of this conflict are also addressed as the war in Algeria or the sending of volunteers tried to collaborationism in the expeditionary force in Indochina. Words on more 'current' dotted here and there the rest of the songs and are no less interesting.

5/ your musical influences

The RAC French and metal are the 2 major elements of the spirit and power. We try to provide our key without sinking into music too brutal or simplistic. The importance of the texts that they can be easily understood to be sung by the auditor is an important thing. It prefers a unifying speech to text too elitist.

6/ Your preferred groups current and passed

In the RAC and the classics BUNKER LEGION but FRAKASS, TROUBLE MAKERS, DC. It is very "French RAC" in the same way as DSH: Parts of music that hold the road and words resulting in phrasing. The metal present has nothing special to offer to disk, it is more interesting on stage, it remains faithful to old recordings of groups VENOM, BATHORY, CELTIC FROST. These discs specific ambience. There was no technology now, it was played with guts. In another one also likes the energy of THE EXPLOITED.

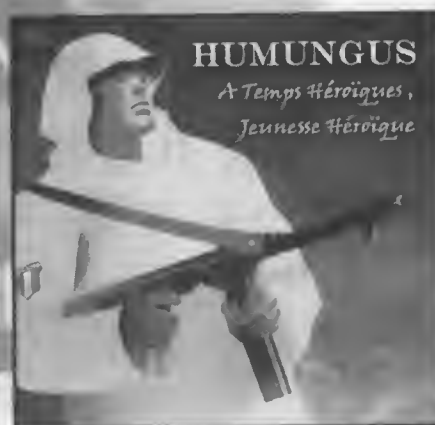
7/ Your projects with short and long terms (CD, compilation, concert...)

It acts on the stroke of heart as immediate nothing is planned. We like the spirit of "commando" come up with something which is not expected to disappear once and "work" done. The surprise is something interesting in music and art in general.

8/ the last word

We are aware of being somewhat apart because of our style and our situation somewhat mysterious, however, the common spirit that unites us as a link between the different scenes. It has nothing to prove, we do what we like with our means without going into a pattern where we might be cataloged. We do not seek to deliberately put aside, but instead we remain ourselves. I think it is this attitude which is good because it is authenticity.

Thank you for the support



Merci pour le soutien

Drammatic Battle

1 / Présentation des membres du groupe

D. Bataille - guitare, chant. Vingt ans. Ouvrier.
R. Bataille - guitare rythmique. Vingt ans. Tatoueur.
J. Bataille - guitare basse. Trente ans. Informaticien.
J. Bataille - drums. Vingt ans. Employé du gouvernement.

2 / Histoire et production du groupe

Le groupe s'est formé vers 2000 mélange classique de Oil-RAC dans la veine de groupes comme Skrewdriver, Combat 84, English Rose, Freikorps, Endstufe, etc... Au début, il n'y avait qu'un seul membre et il a enregistré une démo de faible qualité intitulée "Violencia Nocturna", jouant tous les instruments, car quelque temps plus tard, le groupe a reçu une line up régulière et enregistrera un mini-CD "Terroristas" comprenant 4 titres qui est devenu très connu sur la scène nationaliste espagnole; plus tard, le groupe enregistra un 2-way split avec Depresion (groupe espagnol de Street-punk) qui nous a permis d'être connu à l'étranger. Il ya environ deux ans, le groupe enregistra 4 chansons sur un mini-CD intitulé "La vida en un Pacifico nuevo mundo..." faisant ironiquement allusion à un pamphlet des témoins de Jehova qui parlait de «la paix et l'amour entre les races dans le monde entier») sous le nom de DB (pour éviter les lois anti-racistes); les 4 chansons sont devenues des «hymnes» (vous pouvez me croire) parmi les nationalistes espagnols depuis les paroles sont devenues plus directes et prennent en compte les différences sociales / problèmes politiques avec des tonnes d'ironie et d'humour. Encore une fois, le groupe a changé une nouvelle de line-up et a récupéré un nouveau membre, moi même, et j'ai commencé à jouer régulièrement comme bassiste dans toute l'Espagne.

Pour être honnête, le groupe a débuté comme groupe O'apolitique-patriotique mais plus tard, le membre initial et fondateur prit un virage à droite vers le nationalisme. Il était malade de la scène OI PCI Et de l'infiltration de la gauche et Dramatic Battle se transforma en un véritable groupe RAC... depuis ce moment, nous avons joué avec des groupes comme Estirpe Imperial (Espagne), Zetazeroalfa (Italie), Brigada 1238 (Espagne), Mas Que Palabras (Espagne), Retaguardia (Espagne), Frakass (France), Blue Max (Allemagne), Aufbruch (Allemagne), Guarda de Honra (Portugal), les Hobbits (Italie), Delendha Cartago (Italie), Testudo (Italie), the Kriminals (Italie), Gesta Bellica (Italie), Hate for Breakfast (Italie), Legittima Offesa (Italie), Post Mortem (Espagne)...

- "Violencia Nocturna" ("La violence nuit"), démo-CD.
- "Terroristas" ("Terroristes"), 4-track mini-CD.
- "La Infamia hace la unidad" ("Infamy fait l'unité"), split-CD avec Depresion (Madrid Streetpunk), 3 chansons.
- "La vida en un Pacifico nuevo mundo" («La vie dans un nouveau monde pacifique»), 4-track mini CD sous le nom de DB.

3 / Parlez-nous du nom du groupe et pourquoi vous l'avez choisi

Depuis le début, le fondateur du groupe voulait un nom épique, un nom fort et réel. A ses yeux, la vie d'un jeune homme de la classe ouvrière espagnole est une bataille dramatique, fucking, plein d'embûches, d'abus, d'injustice, ... si vous avez de l'amour pour votre pays et vous réfléchissez à la situation dans laquelle vous vous trouvez, vous vous rendez compte tout de plus en plus du non-retour. Notre gouvernement avide ne se soucie pas des travailleurs nationaux et de notre terre elle-même. Le capitalisme établie ces règles.

À propos du fait d'avoir un nom en anglais c'est assez simple, la culture skin est tellement influencé par sa langue maternelle et nous avons pensé que le nom du groupe serait mieux en anglais. Nous avons quelques chansons écrites en anglais, mais aujourd'hui nous ne les répétons pas.

4 / Les principaux thèmes abordés dans vos chansons

Eh bien, cela porte essentiellement sur les problèmes sociaux, la dure vie d'un jeune Espagnol dans cette société corrompue et immoral, the skinhead way of life (ou ce qu'il en reste!), Le patriotisme / nationalisme, de notre identité culturelle, de notre rejet à l'égard de classe politicienne ... et sans oublier pas une touche d'ironie et le sens de l'humour!

5 / Tes influences musicales

Principalement la Oil et le RAC européens

6 / Votre groupe préféré actuel et passé

A propos des bandes, ils sont trop nombreux pour les nommer tous ici... Un exemple: le vieux Skrewdriver, Brutal Combat, Skin-korps, Evilskins, Komintern Sect, Camera Silens, Close Shave, English Rose, Razors Edge, Combat 84, l'exhibitionnisme, Endstufe, Storkraft, KDF, Freikorps, Holsteiner Jungs, vieux Böhse Onkelz, Peggior Amico, Plastic Surgery, Orlík, Proces Kratky... aujourd'hui: ZZA, les Hobbits, Legittima Offesa, Kommando Skin, Blue Max, Mainatt, Ultima Frontiera, Hassgesang, Legion of St. George, TMF, Frakass, Hals et fiers...

7 / Vos projets à court et long termes (Cd, compilation, concert...)

Qui sait? ... Nous venons de terminer l'enregistrement de quelques nouveaux trucs, mais nous ne savons pas quand ça sera prêt. En outre, on nous a demandé d'enregistrer quelques chansons pour une compilation, mais finalement cela n'a pas fonctionné... Nous espérons jouer encore des concerts en Espagne, mais surtout dans toute l'Europe (si c'est possible), pour l'instant nous avons seulement joué une fois en Italie...

8 / Parlez-nous de ce concert organisé à Novembre à Valladolid

Eh bien, c'était un bon concert où on a pris beaucoup de plaisir à jouer, car il y avait quelques excellents groupes italiens comme Gesta Bellica (un de nos favoris), Legittima Offesa, HFB... Les gars de Valladolid sont très bons amis nous et ils font un excellent boulot ici. Ayant leur propre club-house, l'OVNI (UFO), ils ont réussi à tenir une série régulière de concerts, sans être harcelés par les autorités et ils font venir ici quelques-uns des meilleurs groupes au monde... Le concert du 20-N devait se dérouler normalement à Madrid, mais en raison de la pression de la police et le boycott de certains, ils décidèrent de le déplacer vers Valladolid car il s'agit d'un club entièrement équipée nationaliste où les concerts sont en mesure d'être tenu sans aucun problème.



Drammatic Battle

1/ Presentation the members of the group

D. Battle – lead guitar, lead vocals. Twenty-odd. Fitter.
R. Battle – rhythm guitar. Twenty-odd. Tattooist.
J. Battle – bass guitar. Thirty-odd. Computer stuff.
J. Battle – drums. Twenty-odd. Government employee.



2/ History and production of the group

The band was formed about 2000 or so playing a classic blend of Oi!-RAC in the vein of bands such as Skrewdriver, Combat 84, English Rose, Freikorps, Endstufe, etc... At first there was only one member and he recorded a low-quality demo-CD entitled "Violencia Nocturna" (Nocturnal Violence) playing all the instruments; some time later the band got a regular line-up and recorded the mini-CD "Terroristas" including 4 tracks which became very well-known over the Spanish nationalist scene; later the band recorded a 2-way split together with Depresion (Spanish Streetpunk band) which got them a bit better known abroad. About two years ago, the band recorded a 4 track mini-CD called "La vida en un pacifico nuevo mundo..." (Life in a new pacific world... ironically making fun from a Jehovah's Witnesses pamphlet talking about "peace and love between races all over the world") under the name of DB (to avoid anti-racist laws here); the 4 songs included have become anthems (you can believe me) among Spanish nationalists since the lyrics are more direct and deal with social/political problems with tons of irony and humour. Again, the band suffered new line-up changes and got a new member, me, and started to play in a regular basis all around Spain.

Being honest, the band started as an unpolitical patriotic Oi! band, but later on the original member and founder took the right path towards nationalism. He was sick of the PC Oi! scene and left-wing infiltration and Drammatic Battle turned into a true RAC band... Til the moment we have played with bands such as Estirpe Imperial (Spain), Zetazeroalfa (Italy), Brigada 1238 (Spain), Mas Que Palabras (Spain), Retaguardia (Spain), Frakass (France), Blue Max (Germany), Aufbruch (Germany), Guarda de Honra (Portugal), Hobbit (Italy), Delendha Cartago (Italy), Testado (Italy), Kriminal Tango (Italy), Gesta Bellica (Italy), Hate For Breakfast (Italy), Legittima Offesa (Italy), Post Mortem (Spain)...

- "Violencia Nocturna" ("Night violence"), demo-CD.
- "Terroristas" ("Terrorists"), 4-track mini-CD.
- "La infamia hace la unidad" ("Infamy makes unity"), split-CD together with Depresion (Madrid Streetpunk), 3 songs.
- "La vida en un pacifico nuevo mundo" ("Life in a pacific new world"), 4-track mini CD under the name of DB.

3/ Tell us about the band name and why you chose it

Since the beginning, the founder of the band wanted an epic name, a strong and real name. In his eyes, life of a young working class Spanish man is a fucking dramatic battle full of trouble, abuse, injustice,... if you have love

for your country and think about the situation you're in, you realize everything's getting worse and there's no return. Our greedy Government doesn't care about the national working class and our land itself. Capitalism set the rules.

About the fact of having a name in English is quite simple, skin culture is so influenced by his mother language and so we thought the name of the band would fit better in English. We have some songs written in English but we don't rehearse them nowadays.

4/ Main themes approached in your songs

Well, basically about social problems, the hard life of a young Spanish man in this corrupt and immoral society, the skinhead way of life (or what's left of it!), patriotism/nationalism, our cultural identity, our rejection towards "democratic" politicians... and don't forget irony and sense of humour!!

5/ Your musical influences 6/ Your preferred groups current and passed

Mainly European classic Oi! and RAC. About the bands, they're too many to mention all of them here... An example: old Skrewdriver, Brutal Combat, Skinkorps, Evilskins, Komintern Sect, Camera Silens, Close Shave, English Rose, Razors Edge, Combat 84, Indecent Exposure, Endstufe, Storkraft, K.D.F. Freikorps, Holsteiner Jungs, old Böhse Onkelz, Peggior Amico, Plastic Surgery, Orlik, Kratky Proces... nowadays: ZZA, Hobbit, Legittima Offesa, Kommando Skin, Blue Max, Mahnatt, Ultima Frontiera, Hassgesang, Legion of St. George, TMF, Frakass, Hais et Fiers...

7/ Your projects with short and long terms (Cd, compilation, concert...)

Who knows?... We have just finished the recording of some new stuff but we're not sure when it will be released. Also, we were asked to record a couple of songs for a compilation, but finally it didn't work... We hope to play more gigs in Spain but especially all over Europe (if it's possible), for the moment we only played once in Italy...

8/ Tell us about the concert organized on November to Valladolid

Well, it was a nice gig to play since there were some very good Italian bands such as Gesta Bellica (one of our favourites ever), Legittima Ofesa, HFB... The lads from Valladolid are very good friends of us and they are making a very good work out there. Having their own clubhouse, the OVNI (UFO), they have managed to hold a regular series of gigs without being harassed by authorities and they're taking here some of the best bands around... The 20-N concerts used to be organized in Madrid, but due to police pressure and boycotts people decided to move them to Valladolid since there's a full equipped nationalist club where the gigs are able to be held without any problem.



Drammatic Battle

9/ Tell us about the 28 comrades arrested

Well, the fact is that these comrades went to a Democracia Nacional (Nacional Democracy) meeting held in a hotel in Madrid to talk with the leaders of this party since they were spreading lies and bullshit about them and some other different groups and organizations... (most of the arrested are very good friends of us and that's why we are worried about the facts) This party, DN, tries to be the "national answer" for all the patriots out there with restrained statements against immigration, crime, unemployment, etc (that are still too radical for the established democratic forces), but the truth is that they have become just like the rest of the average political parties and use the same tactics.

I guess not all the members of this party are stupid blockheads (there are some good people inside), but their leaders are just a bunch of profiteers who just want to be worshipped and followed by blind masses. I really think they have lost their minds 'cause they are always crying they are the one and only worthy nationalist party around saying the rest of the groups are nothing but scum and that they are the "true alternative". For them, the other groups are full of old people longing for Franco's days or revolutionary radical leaders with no political agenda or government infiltrators or drug-addict hooligans looking for senseless violence... in their eyes, they are the only ones who can save our nation from the rotting system we live in.

It seems that they really believe their ridiculous paranoias and don't have scruples about writing lies and absurd stories on Internet about their rivals accusing them of the most horrible crimes to show they are the only "pure patriots". So, when the 28 lads showed up at the front of the hotel asking for some answers there was a little argument and one of the leaders of the party was punched (a little bit). All of them said there was not any problem and that they were not telling lies. The DN "security service" just disappeared as if by magic... but then the full gear riot police got out from nowhere and started to arrest the 28 lads. After the arrests were done, some members of DN went out the hotel cheering and clapping the cops and saying they were welcome... our friends couldn't believe it!!

Later on, at the Police station, members of DN went to bring charges against some of our comrades... Another funny thing is that they were in very good terms with the cops and making jokes about the situation... ??? For us, they have prepared a sort of an ambush calling the cops the day before... Anyway, it was 20 of November, a dangerous date since police and government are ready to arrest nationalists to "avoid" violence (so they say).

The day after, DN stated that the 28 arrested were a bunch of hooligans trying to boycott their meeting and that police action was right and adequate since they are a political party which asked for protection. They even said three of the arrested had to go to hospital since the DN security service (the same that disappeared) had smashed them... But, if they smashed the attackers, why did they call police???

This behaviour is totally unacceptable for us... They have lied and they have charged our friends with false crimes pretending to be the victims. DN tries to show they are not NS or racists and don't care to point at the rest of the nationalist parties and blame them of being the dangerous "right wing". By the way, their main leader is the singer of Spanish well-known RAC band Division 250, but today he totally regrets what he did before. They don't allow skinheads on their ranks but they are always trying to organize RAC concerts and meetings where they welcome skinheads (their money is worthy, not their look). Many people into the nationalist scene are fed up with the behaviour of this party... sooner or later everybody will turn their backs on them due to their treacherous tactics.

10/ Which band would you like to play with

Humm, it would had been a pleasure to play with the good old Skrewdriver or No Remorse, but that's only a dream, hahaha... We'd like to play with bands such as Kampfzone, Endstufe or English Rose, to mention a few

11/ Do you know the actual French bands?

Yeah, we know bands such as Frakass (we played with them in Leon, Spain, very good band!), Hais et Fiers, Lemovice, Rembarre (good and impressive new band), Hotel Stela (very nice Hussard Rock!), Bordel Boys (not



sure if they're still playing), Cellule 23, we also like Fraction Ile de France, Insurrektion, Vae Victis,...

12/ How the scene skin occurs to Spain

The Spanish (true) skinhead scene was very active about 6-7 years ago... then there was a huge pressure from the Government and the re were less concerts and organizations: police arrested all the members of Hammerskins and B&H 5 years ago and they're always looking for skinhead crews to charge them with everything you can imagine...

There were many skinheads into the football firms but nowadays most of them have become casuals... though there are still some skins into several football crews.

Today it looks like there is a sort of resurrection and there are some new active bands and shows every 3-4 months, more CD's and many websites and blogs supporting our scene.

Anyway, there is still a little discord due to personal differences but the most of the times can be solved without any problem.

13/ Speak us about the repressive system in Spain

Well, as you can imagine we suffer the same repression every nationalist faces all around Europe... our ideas and points of view are banned and persecuted and there's no real freedom of speech. About 10 years ago Spain was a very free place to live... you were able to say whatever you want and there were no laws against our ideology... nowadays is very different: our politicians have followed the rest of European countries and now is very hard to show your views. Everytime we organize a concert or a nationalist meeting police forces ask you for your ID cards or try to stop the event, not to mention the extreme left-wing crying and moaning about the "evil nazis" reporting our activities to police or mass-media.

The funny thing is that extreme left-wing organize dozens of concerts and meetings every weekend (most of them illegal) and they have NO police around and even the newspapers talk about them saying they're making "cultural activities" or "actions against racism"... usually, their meetings become into riots, disturbances, violence... but no one seems to care about it.

Last year, dozens of antifascists attacked a Police station in Madrid's downtown injuring some cops. About 10 of them were arrested but immediately left-wing parties, associations and newspapers started to claim for their release and saying it was a slight confrontation started by young teenagers. Politicians and mass-media totally support antifascists and even justify and excuse their actions. There have been many attacks against young nationalists on the streets and police only arrested a few of the attackers... most of the assaults are not solved and police don't care about it. The antifascists really have a total impunity in Spain: they always look like the victims and the truth is that they are the ones who attack and assault other people because they don't have the same ideas...

An example: on June, the Hammerskins were judged in an important court in Madrid... An antiracist organization was present as private prosecutor. There were no proof against them, their phones were taped illegally, no crime was proved, there were no "victims"... finally they were condemned to one year and a half for nothing, just because the mass-media and antifa groups put the court under pressure. Police invented crimes and attacks and their statements was their only proofs... there's no justice!!! Meanwhile, ETA and left-wing terrorists get very low jail terms after they killed or try to kill innocent people... this system really sucks!!

Another example: Josue... He has been condemned to 27 years in prison after he killed in self-defense a well-known violent antifascist who cornered him into the subway together with more than 150 left-wingers (in the wagon there were about 40-50, outside more than 100). He only tried to save his life and acted before the mob started to smash him (it was obvious they were going to beat him up) but the court didn't care about it!! They try to show that Josue attacked 150 thugs alone!! Now, the mother of the dead antifa has created an organization against fascism and racism... she profits from her son's death, what a shame. Now, just imagine if the situation was the other way round: an evil neo-nazi killed by a non-violent antifascist who was attacked by a horrible mob of fascists... I guess everybody (politicians, mass-media, the Catholic church,...) will demand his release and label him as a hero. By the way, Josue was going to attend a DN meeting in a working class neighborhood invaded by immigration... DN didn't want anything to do and left him alone.

14/ The last words

Fourteen words!! Ha, ha, ha... Well, thanks a lot for the interest in the band and the interview. Hope to see you at a gig one of these days...

Ave Europa!!!



Prochains Concerts Prossimi Concerti

No Cellphones - No Cameras

No Surrender

06.03.2010
Enthé ab 18.00 Uhr



Blue Eyed Devils (SK)
Sturmwehr (D)
P.W. (ES)
Kahlkopf (D)
Indizier (CH)
Coke (D)

Infonummern: Kontakt:
- 0034(0)681081605 No-Surrender28.com
- 0049(0)621517009 nosurrender@hotmail.de

Blood & Honour

London Calling
6th March 2010



Legion Of St George
Legion Of St George
Legion Of St George

axis@bloodandhonour.com

EVNTI

SABATO 6 MARZO
ORE 21:00

Nattui

Presentano il nuovo Battle:
Sono come la foca

DOLONTIA

Bellano (CH)

STILE ANTISOCIALE

Rapido

SH

U & MARCHE

PRESENTANO:

KILLER SORPRESA

STILE ANTISOCIALE

TESTUDO

NESSUNARISA

OFILDERNO
Set the Prisoners Free
S.S.
S.S. INVICTUS

giallocero88@hotmail.it - skinheads4skinheads@yahoo.it

White Kittinails Cream

SABATO 20 MARZO 2010

LEGITTIMA OFFESA

Gesta Bellica
AND MORE...

LIVE IN BOLOGNA

Durante tutta la serata Bar, Birreria o servizio ristorante
(specialità carne argentina)

Info-line: 05197221057
Info-mail: legittima.offesa@bologna.it

Label 56

Presents

St. Patrick's Day

Unity Concert

BLUE EYED DEVILS
Code 13
FUCK FED NATION
ATTACK
13 KNOTS
Belted BS
White Knuckle Driver

Monday March 20th 2011

CONDEMNED 84

Patrons

REILLUS

II. Magyar-Szlovák barátság koncert

Fellépők:

- Rodobrana (SK)
- Project Vandal (SK)
- No Compromise (SK)
- Jogos Önvédelem (H)
- Vér Kötelez (H)
- Gungnir (H)

+ egy meglepetés banda

2010.07.24. Győr

Pontos helyszín a koncert napján.
www.arabonaacrew.atw.hu
www.nemzetimunkaspart.hu
Támogató: www.vikingholt.hu
A jegy ára 3000 HUF - 15 EUR. Érd: arabona86@citromail.hu



THOR

Thor, « l'Orageux », est le dieu du tonnerre et de la tempête. Les Romains l'ont assimilé à Jupiter et on peut le rapprocher du Taranis des Celtes ou du Sucellos des Gaulois. Il s'appelle Donar chez les Germains du Sud (Thunor en anglo-saxon), d'où les mots de Donnerstag en allemand et de Thursday en anglais pour désigner le jeudi, jour consacré à Jupiter par les Latins. Très populaire parmi les Vikings, Thor est un véritable athlète au physique de colosse. De grande taille, il arbore une grande barbe rousse et son appétit se révèle insatiable. Ses yeux étincelant lancent des éclairs lorsqu'il se met en colère. Dieu de la communauté, il protège ceux qui cultivent la terre, ce qui explique son surnom de « fils du sol » que l'on retrouve souvent dans l'Edda.

Il parcourt le ciel dans un char tiré par des chèvres et traverse les rivières à grandes enjambées. Redoutable combattant, c'est souvent à lui que revient la tâche d'affronter les géants. Il le fait avec force et conscience, mais sans trop de génie, d'où ses surnoms d'« abatteur », de « fracasseur » ou de « premier verseur de sang ». Pour vaincre ses ennemis, il utilise une hache et un marteau de pierre au manche court - Mjollnir - qui lui sert notamment à fracasser les rochers ... et le crâne de ses adversaires. Thor porte des gants de fer qui lui permettent d'empoigner le manche brûlant de son marteau. Il dispose aussi d'une ceinture magique qui décuple sa force. Thor fait parfois piètre figure à côté d'Odin, beaucoup plus subtil que lui. Un texte de l'Edda les met en présence, lors d'un savoureux dialogue (le Lai de Barbe Grise), et Thor ne sort pas grandi de la confrontation. Nombre de légendes illustrent cependant ses prouesses. Un jour, Thor faillit capturer le grand Serpent du Monde, dont les anneaux menaçaient Midgard et provoquaient de terribles tempêtes. Il alla ainsi trouver Hymir et l'invita à pêcher en mer. Il avait bien sûr pris la précaution de changer son apparence afin d'endormir la méfiance du géant. Thor choisit le plus imposant des taureaux d'Hymir et lui trancha la tête. Il se servit ensuite de celle-ci pour appâter le serpent et lança sa ligne à la mer. Le résultat ne se fit pas attendre et le monstre mordit à l'hameçon. Une lutte terrible s'engagea et Thor fut bien près de réussir à pêcher le serpent, mais le géant, effrayé, trancha finalement la ligne, permettant ainsi au monstre de s'échapper.

Une autre fois, le géant Thrym déroba le marteau de Thor et exigea pour prix de sa restitution la main de la belle déesse Freya. Devant le refus indigné de celle-ci, le sage Heimdall suggéra à Thor de se déguiser en femme et de prendre l'apparence de Freya. Le subterfuge fonctionna à merveille en dépit du manque de féminité de Thor et de sa voracité lors du repas de noces. Le rusé Loki, qui accompagnait Thor, réussit à apaiser la méfiance de Thrym en lui expliquant que la « jeune femme » avait jeûné pendant plusieurs jours tant elle était excitée par la perspective de s'unir à lui. On apporta finalement le marteau qui fut déposé sur les genoux de la mariée en guise d'hommage. Rejetant alors son voile, Thor s'empara de son arme et assomma tous les invités de la noce. La cocasse aventure se termina par le retour triomphal de Thor et de Loki à Asgard.

Lors d'un voyage au royaume des géants, Thor s'endormit dans une cabane qui lui parut bien inconfortable. A son réveil quelle ne fut pas sa surprise de constater que ladite cabane n'était qu'un gant du géant Skymir. Celui-ci l'ayant menacé, Thor lui donna un terrible coup de marteau sur le crâne. La réaction du géant le surprit car Skymir feignit de croire qu'une brindille lui était tombée sur la tête. Thor tapa encore plus fort, mais le géant se contenta de hocher la tête, plein de morgue. L'« Orageux » poursuivit alors son chemin et se rendit au château d'un autre géant, qui lui lança une série de défis : boire une corne de bière qui paraissait inépuisable, lutter contre une vieille femme à la force peu commune, soulever de terre un chat.

Thor échoua et ne réussit à relever aucun de ces défis. Au moment de quitter le château, le géant, néanmoins ébranlé par sa force, finit par lui avouer qu'il avait été la victime de supercheries. La corne de bière était alimentée par l'océan ; la vieille femme n'était autre que la déesse de la vieillesse, invincible par nature ; quant au chat, il s'agissait en fait du grand Serpent du Monde. En fin, le maître du château lui avoua qu'il s'appelait en fait Skymir et qu'il l'avait berné de la plus belle façon ! Au même moment, la scène s'estompa, Skymir et son château disparurent comme par enchantement. Tout l'épisode n'avait été qu'illusion !

Il arrive aussi que Thor laisse quelques plumes dans sa bataille contre les géants et soit blessé. Un récit skaldique du IXe siècle met en scène le combat livré par Thor au géant Hrungir. Thor l'emporte, mais un éclat de la pierre à aiguiser du géant vient se ficher dans son crâne. Une magicienne doit intervenir et faire preuve de tout son talent pour retirer la flèche de pierre du front de l'enfant d'Odin.

Thor révèle des aspects plus pacifiques de sa personnalité. Son union avec la déesse Sif, à la chevelure blonde comme les blés, symbolise la fusion du ciel pluvieux et de la terre qui, fertilisée, fait germer les moissons.



ÞITFTEIXIF

Thor, "the Storm" is the god of thunder and storm. The Romans assimilated to Jupiter and can be closer to the Celtic Taranis or Sucellos Gauls. He called Donar among Germans of the South (Thunor in Anglo-Saxon), from which the words Donnerstag in German and Thursday in English to designate Thursday, the day dedicated to Jupiter by the Romans. Very popular among the Vikings, Thor is a true athlete's physical colossus. A tall, he wears a big red beard and his appetite appears insatiable. His sparkling eyes are blazing when he gets angry. God of community, he protects those who cultivate the earth, hence its nickname "son of the soil" that is often found in the Edda.

He travels the sky in a chariot drawn by goats and crosses the river with great strides. Formidable fighter, it is often that it is the task of facing the giants. It does so with strength and consciousness, but without much genius, hence its nickname of "fallers" and "fracasseur" or "first pouring of blood". To defeat his enemies, he used an ax and a hammer stone to handle short-Mjollnir, which is particularly smashing rocks ... and the skull of his opponents. Thor wears gloves of iron, enabling it to grab the handle of his burning hammer. It also has a magic belt that multiplies his strength. Thor is sometimes poorly next to Odin, much more subtle than he. A text of the Edda is present at a tasty dialogue (Lai Barbara Gray), and Thor does not grow out of the confrontation. Many legends, however, illustrate his prowess.

One day, Thor nearly capture the great World Serpent, whose rings Midgard threatened and provoked terrible storms. It went well and find Hymir invited to fish at sea was of course taken the precaution to change his appearance to lull the suspicions of the giant. Thor chooses the largest of bulls Hymir and beheaded him. He then served it to lure the snake and threw his line into the sea. The result was immediate and the monster took the bait. A terrible struggle ensued and Thor was very nearly succeeded in catching snakes, but the giant, scared, finally cut the line, allowing the monster to escape.

Another time, the giant Thrym stole Thor's hammer and demanded a reward for its return the hand of the beautiful goddess Freya. Indignant at the refusal of it, the wise Heimdall suggested to Thor to dress as a woman and take the appearance of Freya. The trick worked perfectly despite the lack of femininity of Thor and his voracity at the wedding feast. The cunning Loki, who accompanied Thor managed to allay the suspicions of Thrym explaining that the "young woman" had fasted for several days she was so excited by the prospect of uniting with him. They finally brought the hammer that was deposited in the lap of the bride in tribute. Rejecting her veil when Thor took his gun and knocked all the wedding guests. The comical adventure ended with the triumphant return of Thor and Loki to Asgard.

During a trip to the realm of giants, Thor slept in a hut which seemed very uncomfortable. When he awoke to what was his surprise that that cabin was a giant glove Skym. The latter had threatened, Thor gave him a terrible knock on the head. The reaction of giant surprised because Skym pretended to believe that a twig he had fallen on his head. Thor clapped even louder, but the giant just shook his head, full of arrogance. The "Stormy" went his way and then went to the castle of another giant, which launched a series of challenges: a horn to drink beer that seemed inexhaustible, fighting against an old woman of uncommon strength, raise earth cat.

Thor failed and only managed to meet any of these challenges. Upon leaving the castle, the giant, still shaken by his strength, he finally admitted he had been the victim of deception. The horn of beer was fed by the ocean, the old woman was none other than the goddess of the old invincible by nature for the cat, it was actually the great World Serpent. Finally, the master of the castle he confessed that his name was actually Skym and he had fooled the best way! At the same time, the scene faded, its castle and Skym disappeared as if by magic. The whole episode had been an illusion!

Sometimes Thor left a few feathers in his battle against the giants and be injured. A story skaldique di ninth century depicts the battle fought by the giant Thor hrung. Thor wins, but a burst of sharpening stone giant has stuck into his skull. A magician should intervene and exercise his talent for removing the stone spire of the front of the children of Odin.

Thor reveals more peaceful aspects of his personality. His union with the goddess Sif, the blond hair like wheat, symbolizing the merger of the rainy sky and the earth, fertilized, brought forth the harvest.





1/ Présentation des membres du groupe

Le groupe est formé de 4 personnes : Fabrizio - chant, Michele - guitare, Muppet - basse, Simone - batterie. L'âge moyen est de 25-26 ans et nous appartenons tous à la classe ouvrière.

2/ Historique et production du groupe

Stato Asociale nait en 2002, la formation était totalement différente de celle actuellement (Fabrizio débuta comme bassiste et Muppet le remplaça peu après), mais il y eut trop de problèmes, les pauses et les changements de line-up ne nous ont pas permis de faire des représentations ou d'enregistrer quelque chose. Seulement en 2007, merci à Michele et à Simone, finalement le groupe commença à se produire en live et il enregistra même la démo cd intitulée « Proud Nationalist Oi! Music »

3/ Pourquoi Stato Asociale ?

Eh bien le nom est un jeu de mots en italien et en anglais pour Antisocial Stand = Antisocial State...
Ok il ne sera pas le plus grand mais maintenant nous nous sommes attachés.

4/ Les thèmes principaux abordés dans vos chansons

Les thèmes traités dans les nos textes sont les classiques de la « Skinhead Way of Life », donc tout ce qui concerne notre Culture, la bière et les passe-temps, le nationalisme, les problèmes sociaux etc. Nous cherchons à ne pas reprendre les slogans politiques maintenant trop employés et banals... mais nous voulons parler de la vraie vie.

5/ Vos influences musicales

Sûrement nous sommes un groupe qui s'inspire des années 80... tout le RAC, la Oi! et le Punk de cette même période, c'est pour nous quelque chose de fantastique, réel, et pure. Nous n'avons rien à faire des modes d'aujourd'hui toujours plus métal et hatecore.

6/ Vos groupes préférés actuels et passés

Eh bien comme déjà dit oi! et Rac pour toujours !!! Nous partons avec les Skrewdriver, Brutal Attack, Vengeance, Die Hards, Close Shave, Combat 84, Indecent Exposure, Condemned 84, Peggior Amico, Nabat, Skins Army etc... pour arriver aujourd'hui avec des groupes pas mal comme Section 88, Strikeforce UK, Loyalty, Code 1, Crucial Change, Vanguard, NF Skins, Short Cropped, Non Surrender etc...

7/ Vos projets à court et long termes (cd, compilation, concert...)

Prochainement nous enregistrons les parties vocales de l'album qui sortira bientôt, vu que la couverture et le booklet sont déjà prêts! Chez Barracuda Records... grand label italien! (nous espérons que tout ira pour le mieux !!!)
Ensuite, évidemment, la chose la plus belle serait de jouer, peut-être un jour, même à l'étranger !!

8/ Le mot de la fin

Nous vous remercions évidemment pour l'interview, salutation à tous les skinheads et punks non Rouges !

1/ Presentation the members of the group

The group consists of 4 persons: Fabrizio chant, Michele - guitar, Muppet - bass, Simone battery. The average age is 25-26 years and we all belong to the working class.

2/ History and production of the group

Stato asocial born in 2002, training was totally different from now (Fabrizio began as a bassist and Muppet replaced shortly after), but there were too many problems, breaks and changes of line-up we were not allowed make representations or to record something. Only in 2007, thank you to Michele and Simone, the band finally began to perform live and he even recorded the demo cd entitled "Proud Nationalist Oi! Music »

3 / Why Stato asocial ?

Well the name is a pun in Italian and English for Antisocial Antisocial State... Stand ...
Ok it is not the greatest but now we're tied.

4/ Main themes approached in your songs

The topics covered in our text is the classic "Skinhead Way of Life", so anything that concerns our Worship, beer and hobbies, nationalism, social problems etc.. We try not to resume the political slogans and employees now too commonplace ... but we want to talk about real life.

5 / Your musical influences

Surely we are a group that draws on 80 years ... all the CARs, the Oi! Punk and this period is for us something fantastic, real and pure. We have nothing to do today still means more metal and hatecore.

6/ Your preferred groups current and passed

Well as already said oi! Rac and forever! ! We start with Skrewdriver, Brutal Attack, Vengeance, Die Hards, Close Shave, Combat 84, Indecent Exposure, Condemned 84, peggiore Amico, Nabat, Skins etc ... Army to arrive today with a lot of groups like Section 88 Strikeforce UK, Loyalty, Code 1, Crucial Change, Vanguard, NF Skins, Short Cropped, etc ... No Surrender

7/ Your projects with short and long terms (Cd, compilation, concert...)

Soon we record the vocal parts of the album to be released soon, as the cover and the booklet are ready! Barracuda Records label ... great Italian! (we hope everything will go well!)
Then, of course, the most beautiful thing is to play, maybe one day even abroad! !

8 / The Final Word

Thank you for the interview of course, greeting to all the skinheads and punks not red!



DA SETTEMBRE DISPONIBILE IL
PRIMO CD FULL LENGTH
"GREZZO, STUPIDO E CATTIVO"



New CDs



Strappo - Revolution

1.- Controllo globale 2.- 2012 3.- Ridateci un futuro 4.- Turbocapitalismo 5.- R-evolution 6.- Il capo dei ribelli 7.- Anarcadero 8.- Spirito ribelle 9.- Cemento 10.- Il bar 11.- Pura rabbia sociale 12.- Grazie e vaffanculo

Olaf Jasiński - "Hold On Brother - Trzymaj Się Bracie"

Sortie en mars 2010, d'un album solo d'un des musiciens les plus célèbres de la scène polonaise, Olaf Yasinsky (ex Honor, actuellement dans Octobre 15).

L'album a été enregistré avec la contribution de plusieurs chanteurs Européens (Pologne, Belarus, Russie-chanteur de Kolovrat, Espagne, Serbie, Allemagne...)

Ce projet est dédié à Janusz Walus (un immigrant polonais qui a été tué en 1993 en Afrique du Sud par des membres du parti communiste).

Label / Homo Superior



Sons of Europe Side by Side live cd 2008

Sortie du cd du concert "Sons of Europe Side by Side", qui se déroula à l'été de 2008 à Budapest, Hongrie. Cela comprend 20 chansons de tous les groupes qui ont pris part à la fête (détails: Sergio, Stevie, Brutal Attack, Garde de Honra, The kriminals, Legittima Offesa, Feher törvény, Archivum, Valhalla et Kodex 10). Distribuée par le Versand Moloko Plus de 1488 exemplaires numérotés



Filopatria - "Order Thru Chaos"

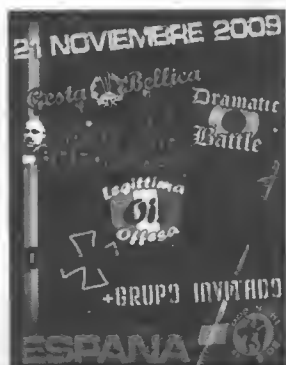
Terroritorium - "Es geht wieder"



Coming soon new Vendetta cd
14 new song end of the marc!



2009



Nous sommes arrivés en début d'après-midi à Valladolid, où nous avons retrouvé des camarades espagnols au restaurant. Après le repas, direction le centre ville pour une petite visite mais surtout pour l'apéro !
We arrived early afternoon at Valladolid, where we found some Spanish friends in the restaurant. After dinner, direction downtown for a visit but also for a drink!



Vers les 20h, nous nous dirigeons vers le concert.



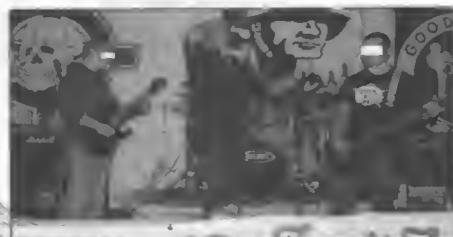
Ce concert qui célébrait le 1er anniversaire de l'OVNI, ce lieu tant aimé et haï par d'autres.

Vers les 22h, un camarade de Valladolid prit la parole tout d'abord pour remercier les efforts de chacun puis les efforts des organisateurs pour la tenue d'un concert d'une telle envergure. Le premier groupe à ouvrir le bal fut était Post Mortem. C'était la deuxième fois qu'ils jouaient à Valladolid.

To 20h, we headed to the concert.

This concert celebrated the 1st anniversary of the UFO, this place so loved and hated by others.

To 22h, a comrade of Valladolid took the floor first to thank everyone's efforts and the efforts of organizers to hold a concert of this magnitude. The first group to open the ball was was Post Mortem. It was the second time they played in Valladolid.



Après la surprenante prestation de Post Mortem, suivi un groupe qu'on a plus besoin de présenter, Legittima Offesa. Ils enflammèrent la salle pendant une heure et demi. Ils jouèrent toute leur discographie white kriminals, professore, legittima offesa... et une reprise de Skrewdriver I don't like you

After the surprising delivery of Post Mortem, followed a group that has no need to submit Legittima Offesa. Ils inflamed the room for an hour and a half. They played their whole discography white kriminals, professore, legittima offesa and ... resumed Skrewdriver I do not like you



Les Romains de Hate for Breakfast prirent le relais.

Changement de style et place au Hardcore fasciste. Notons le jeu de scène de HFB et particulièrement celui de Sandro qui sauta dans la foule, micro en main, au milieu des pogo

Après HFB, arriva le groupe espagnol Dramatic Battle, une grosse voix sur un très bon son, sans aucun doute un des meilleurs groupe espagnols du moment.

The Romans of Hate for Breakfast took over. Change of style and place in Hardcore fascist. Note the stage set of HFB and particularly that of Sandro, who jumped into the crowd, microphone in hand, surrounded by pogo

After HFB, arrived the Spanish group Dramatic Battle, a big voice on a very good sound, without a doubt one of the best Spanish group of the moment.



2009



Et voilà un groupe mythique de la scène italienne et internationale, Gesta Bellica, leur première chanson fut dédiée à Rudolf Hess, suivi de No Pasaran, ils exécutèrent une reprise de Skrewdriver "Free my land" et notons aussi la chanson consacrée à Josué "Libertad per Josué" et bien d'autres reprises comme "la rivoluzione è come il vento" ou "Rivolta".

Alors que tout le monde déserté la salle, Le groupe Répudiados pris courageusement la scène. C'est un groupe jeune mais plein d'avenir que nous allons suivre de très près.

Then everyone deserted the hall, the group Répudiados bravely took the stage. This is a young band full of promises that we will monitor very closely.

And here is a legendary group of Italian and international scene, Gesta Bellica, their first song was dedicated to Rudolf Hess, followed by No Pasaran, they performed a cover of Skrewdriver "Free my land" and also note the song dedicated to Josue, "Libertad per Joshua" and many other occasions as "rivoluzione è come il vento" or "Rivolta".



Concert organisé par le Presidio Milano
en hommage à



Massimo Morsello



Robert Brasillach



Robert Brasillach témoigne, lui aussi des grands bouleversements et des espérances révolutionnaires de l'entre-deux guerres: mais chez lui, on ne trouve pas trace d'une recherche inquiète comme chez Drieu, car c'est toujours en poète que Brasillach aborde et sent la "politique"; il a au plus haut degré cet "état de sensibilité" que réclamait Barrès -et c'était certainement le meilleur moyen de comprendre la richesse humaine de ces grands mouvements nationalistes révolutionnaires qu'il a révélés -et dont il rêva pour la France.

Robert Brasillach, c'est le poète du fascisme:

Le fascisme, il y a bien longtemps que nous avons pensé que c'était une poésie, et la poésie même du XXème siècle (avec le communisme sans doute). Les petits enfants qui seront des garçons de vingt ans, plus tard, apprendront avec un sombre émerveillement l'existence de cette exaltation de millions d'hommes, les camps de jeunesse, les gloires du passé, les défilés, les cathédrales de lumière, les héros frappés au combat, l'amitié entre les jeunes de toutes les nations réconciliées, José-Antonio, le fascisme immense et rouge.

Seul un poète pouvait transcender ces éléments nécessaires que sont la doctrine, la stratégie, l'organisation, pour aller ainsi tout droit à l'essentiel: ce qui mettait en route "des millions d'hommes", c'était un idéal exaltant, une fièvre sublime, faite de courage, de volonté, de fidélité inlassable dans la lutte et de joie, de chants scandés derrière les étendards déployés, au milieu des enthousiasmes surgis de toutes parts. Fascisme immense et rouge!

Robert Brasillach testifies also of great upheavals and revolutionary hopes of the interwar period: but in him there is no record of a search as in Drieu worried because it always looks Brasillach poet and feels the "political" and has the highest level this "state of sensibi-

lity" that claimed Barrès and it was certainly the best way to understand the human wealth of the great revolutionary nationalist movements that he found and he dreamed for France.

Robert Brasillach, the poet of fascism:

Fascism, long ago we thought it was poetry, poetry and even the twentieth century (communism, no doubt). Small children will be boys twenty years later, will learn with a dark wonder the existence of this excitement of millions of men, youth camps, the glories of the past, parades, the cathedrals of light, heroes struck in combat, the friendship between youth of all nations reconciled, José Antonio, the huge red fascism.

Only a poet could transcend these elements that are necessary doctrine, strategy, organization, and to go straight to the point: what engineers started "millions of men" was a great exciting, fever sublime, of courage, determination, loyalty tireless in the struggle and joy of chanting behind the flags flying in the midst of enthusiasm comes from many directions. Fascism huge and red!



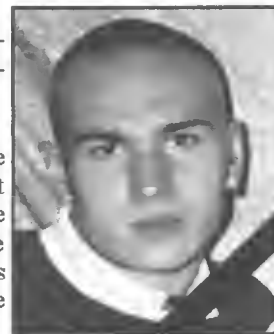
IN MEMORIAM



Dieter Samoy 1980-2010
bassiste du groupe Kill Baby Kill

Igor Topollna est né le 16 Décembre 1981 à Moscou, et fut assassiné le 5 février 2000.

Le soir du 5 février 2000, près de Moscou, au R-Club, se déroulait un concert de ska-punk, qui se termina en bataille rangée entre skins et antifa, Igor reçut plusieurs coups de couteau et Igor décéda le lendemain matin à l'hôpital.



Igor Topolina was born December 16, 1981 in Moscow, and was killed February 5, 2000.

On the evening of 5 February 2000, near Moscow, R-Club, took place a concert of ska-punk, which ended in a pitched battle between skins and antifa. Igor received several stab wounds and Igor died the next morning at hospital

Rest In Peace Igor !

6 FEVRIER 1934

AUFSCHIEDER 37 ANS
COSTA 42 ANS
COUDREAU 49 ANS
ETHEVENAUX 26 ANS
FABRE 21 ANS
GARNIEL 16 ANS
GOURLAND 34 ANS
JAVEY 39 ANS
LABOUCHAIX 42 ANS
LALANDE 24 ANS
LAMMERT 31 ANS
LECOMTE 36 ANS
LIEVIN 34 ANS
MEZZIANE 28 ANS
MOPIN 24 ANS
MUNNIER 27 ANS
DE NOBLEMS 55 ANS
PEUZIÉ 29 ANS
ROSSIGNOL 37 ANS
ROUBAUDI 36 ANS
SOUCARY 30 ANS
VAURY 29 ANS

**TOMBES PLACE DE LA CONCORDE
PRESENTS !**

6 FEVRIER 1945

Robert BRASILLACH

**Poète fusillé au Fort de Montrouge pour le combat de
la France aux Français
PRESENT !**

*C'était le six février,
C'était un poète
Il avait cru en la France
Il avait, en ces temps de tempêtes,
Choisi de vivre une folle espérance,
C'était un poète
Il avait voulu croire en sa race
Lui offrant de belles conquêtes
Et pourtant, en ce matin de glace,
Et pourtant, en ce six février,
Ceux qui venaient de tirer
Derrière leurs fusils bien alignés
N'étaient-ils pas des Français ?*

LINKS

Bands

A.D.L. 122

<http://adl122.altervista.org/>

Bad Fate

<http://www.badfate.altervista.org/>

Barking Dogs

<http://www.barkingdogs.de/>

Block 11

<http://block11.altervista.org/>

Blood Red Eagle

<http://www.bloodredeagle.com/>

Condemned 84

<http://www.condemned84.com/>

Endstufe

<http://www.endstufebremen.de/>

Faustrecht

<http://www.faustrecht.de/>

Fehér Torvény

<http://www.fehertorveny.com/>

Hate For Breakfast

<http://www.hateforbreakfast.altervista.org/>

Legittima Offesa

<http://www.legittimaoffesa.it/>

Lunikoff

<http://www.dielunikoffverschwoerung.de/>

Nativi

<http://www.nativiracband.it/>

Sud XT <http://www.sudxt.altervista.org/>

Timebombs

<http://timebombs.altervista.org/>

Ultimatum

<http://www.ultimatumrac.com/>

Ultima Thule

<http://www.ultimathule.se/>

White Law <http://whitelawuk.com/>

Labels

Barracuda Records

<http://www.barracudarecords.it/>

Bords de seine

<http://membres.lycos.fr/bordsdeseine/>

E.D.A. Propaganda

<http://edapropaganda.altervista.org/>

Final stand records

<http://www.finalstandrecords.com/>

Gig la benne

<http://membres.lycos.fr/gigalabenne/>

Old White Man Music

<http://www.oldwhitemanmusic.com/>

Pure-Impact Records

<http://www.pure-impact.com/>

Rampage Prod.

<http://www.rampageproductions.co.uk/>

TB Records

<http://tbrecords.ifrance.com/>

Tuono Records

<http://www.tuonorecords.com/>

Others

44X2

<http://www.44x2.com/>

Akribeia

<http://www.akribeia.fr/>

Apulia skinheads

<http://www.apuliaskinheads88.org/>

Aryan music <http://aryanmusic.net/>

B & H Hellas

<http://28hellas.blogspot.com/>

B&H

<http://www.bloodandhonourworldwide.co.uk/>

Calci e Pugni

<http://www.calciepugni.com/>

Club acacia

<http://club-acacia.over-blog.com/>

Edition du lore

<http://www.ladiffusiondulore.com/>

Edition l'homme libre

<http://editions-hommelibre.com/>

France Hammerskin

<http://www.francehammerskins.tk/>

Front des Patriotes

<http://frontdespatriotes.blogspot.com/>

Glory Days of R.A.C.

<http://gloryrac.blogspot.com/>

Hammerskins

<http://www.hammerskins.net>

Hate and proud

<http://www.hatedandproud.de/>

Isd records

<http://www.isdrecords.com/>

Lorien <http://www.lorien.it/>

National-Resistance

<http://national-resistance.com/index2.htm>

Nordic diffusion blog

<http://www.nordic-diffusion.com/blog/>

NS Revolt <http://nsrevolt.blogspot.com/>

NS-Revolution-HC

<http://ns-revolution-hc.blogspot.com/>

Nuevorden

<http://www.nuevorden.net/>

Nutty

<http://www.nutty.it/>

Odiati & Fieri

<http://www.odiatiefieri.com/>

Radio Bandiera Nera

<http://www.radiobandieranera.org/>

Raido

<http://www.raido.it/>

Raw Vinyl

<http://rawvinyl.altervista.org/>

Revolt Italy

<http://www.revoltitaly.com/>

Rivendel

<http://www.rvendelmadrid.es/>

Sardegna Skinhead <http://www.sardegnahead.com/>

Skinhouse Milano <http://www.skinhouse.info/>

Terra patria <http://www.terrapatria.co.nr/>

U.S.G.I. <http://www.usgi.it/>

V.F.S.

<http://www.venetofronteskinheads.org/>

Werwolf <http://werwolf.hautetfort.com/>





ITALIA HAMMERSKINS



Veneto Fronte Skinheads



Conflict
c i a h i n c i a h i

MALNATT



Nativi



Sturmtrupp

APERTURA: 14:00 / OPENING TIME: 14:00

THE GIG WILL TAKE PLACE IN THE NORTH EAST OF ITALY

FOR INFOS PLEASE WRITE TO:

VFS@LIBERO.IT - SKINHOUSEEVENTI@LIBERO.IT